La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. — F.C.F.C.)

VOLUME XXXIII — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 23 OCTOBRE 1963 — No 48

HORIZONS

Plus que du Financement

Dans un récent éditorial : "Parlons Financement", nous avons traité du Service de Sécurité familiale, du service d'abonnement ACFA Périodiques, de la publication d'un Almanach Franco-albertain, comme moyens pratiques de financer notre association sans avoir recours à l'ancienne collecte généralisée à travers la Province.

Mais ces différents services ne sont pas uniquement que des moyens de financement. Ils sont beaucoup plus que cela.

Notre service de Sécurité familiale par exemple, avant d'être une source de revenus pour l'association, veut être un service d'entraide mutuelle entre les membres de l'ACFA. Ce service a tout de même, en trois ans, distribué $20,180.00 à 33 de nos familles éprouvées par le décès de l'un de ses membres. C'est là une assistance financière respectable que l'ACFA a apportée et même si elle n'en retirait aucun profit, elle aurait grandement raison de propager son service de Sécurité familiale.

Lorsque tous nos membres auront pris l'habitude de canaliser tous leurs abonnements vers ACFA Périodiques, il n'y a aucun doute que l'ACFA en retirera des profits très intéressants. Mais dans la plupart des cas, elle facilitera l'accès à la culture en fournissant à ses membres un moyen de s'abonner sans efforts à des revues et à des journaux à la fois intéressants et instructifs. Et cela ne peut que favoriser le goût de la lecture. Evidemment, ces journaux et ces revues n'ont pas tous la même valeur. Nous comptons sur le jugement de nos clients pour faire un choix équilibré entre l'anglais et le français, entre le léger et le plus sérieux.

Notre futur Almanach Franco-albertain peut lui aussi aider à alimenter la caisse de l'ACFA. Mais ce n'est pas là son but premier. Il faut se rappeler que cette publication a été suggérée au cours d'une discussion sur le développement économique de nos membres. Il se propose donc de faire connaître ceux de nos compatriotes qui sont actuellement en affaires, à titre de propriétaire ou de gérant d'un commerce, ou d'une industrie. Cela nous permettra de connaître davantage notre force économique et d'aider à la développer.

Dans ces différentes activités, l'Association canadienne-française de l'Alberta ne dévie donc pas de sa raison d'être : avant de chercher à en retirer des profits, elle désire travailler au bien-être culturel et économique de ses membres.

J.P.

Lors des élections municipales de mercredi dernier, 16 octobre, le Dr René Boileau, M.D., a été élu commissaire à la Commission des Ecoles séparées d'Edmonton et M. Maurice Joly a obtenu le même poste aux Ecoles séparées de Jasper-Place. "La Survivance" présente ses sincères félicitations à ces deux nouveaux élus.

Boursières de l'Alberta Hotel Association. De gauche à droite, ce sont : Mlles Jeannine Côté (Falher), France Levasseur (Fort-Kent) et Louise Morin (St-Albert). Elles suivent les cours de première année en Education au collège Saint-Jean, affilié depuis septembre dernier à l'Université de l'Alberta.

Cent professeurs participent au Congrès de l'AEBA

Samedi le 12 octobre, une centaine de professeurs s'assemblaient à l'Auditorium du Jubilé pour leur Congrès annuel de l'AEBA. Il était sous la présidence de M. Gérard Moquin. Ce nombre atteignait presque le record de 1962 alors que 143 professeurs siégeaient dans la même salle.

Le président M. Moquin souhaita la bienvenue à tous et en particulier aux invités d'honneur: M. Louis Desrochers, président de l'ACFA, le R.P. Jean Patoine, secrétaire de l'ACFA, le R.P. Pelletier, professeur au Collège et conférencier invité, M. l'abbé Alcide Ricard, visiteur d'écoles. Plus tard, au courant de la journée, M. l'abbé Fernand Croteau, recteur de la cathédrale de St-Paul, et M. l'abbé Jules Laberge, curé de Fort-Kent, et membres du comité de religion, se rendirent également.

Me LOUIS RESROCHERS:

Le président de l'ACFA, Me Louis Desrochers, fit part aux assistants de deux grands événements parvenus au cours de l'année: Le Collège de Pédagogie et l'enquête Dunton-Laurendeau sur la biculturisme. Quant à la première, il en a rappelé les difficultés, quant à la seconde, Me Desrochers a demandé l'aide de tous les professeurs en vue de la préparation d'un mémoire que l'ACFA doit présenter. (Le texte de cette conférence a paru la semaine dernière).

LE R.P. PELLETIER:

Dans une langue digne de l'Académie, et dans un esprit tout à fait gaulois, le R.P. Pelletier, professeur au Collège St-Jean, entretint ses auditeurs sur la conception de la langue française telle que vue par M. Galichet. Pendant plus d'une heure, il parla des cinq plans de la langue, tels que vus par M. Galichet, à savoir: le plan psychologique, sémantique, psychologique expérimental, grammatical et stylistique. Sachant que ce sujet était ardu à traiter dans une heure, le R.P. Pelletier avait pris soin d'offrir à ses auditeurs un résumé de neuf pages. Le conférencier sut dans ce court espace de temps présenter une nouvelle terminologie et une nouvelle façon de concevoir la grammaire. Il mit beaucoup d'emphase à faire connaître les deux espèces principales de mots qui forment la phrase, à savoir: le nom et le verbe et les espèces adjointes qui les modifient, les adjectifs et l'adverbe. A l'aide de plusieurs exemples, le P. Pelletier démontra que les mots changent constamment et facilement de fonctions. A quelque moment, il s'en est pris aux grammaires rendues trop faciles et à d'autres, il a même blessé un dieu de l'Olympe, M. Grébis.

Une courte période de questions suivit.

Le Dr W. H. SWIFT, SOUS-MINISTRE DE L'EDUCATION:

Le Dr Swift s'était rendu avec sa dame comme invité d'honneur au dîner. Il acquiesça à l'invitatiin du président de dire quelques mots. M. Swift a relevé la générosité des professeurs qui sacrifiaient leur longue fin de semains pour assister à un tel congrès. Parlant du fait français en Alberta, il s'est dit très heureux de voir x l'établissement d'un collège bilingue de Pédagogie en Alberta et que désormais, une nouvelle ère de coopération s'établirait entre le collège et le département. Dans l'après-midi, M. Maurice Lavallée, ancien président de l'AEBA, a souligné le grand intérêt et la grande sympathie que comportait le discours du Dr Swift.

LES RAPPORTS:

L'après-1midi fut entièrement consacrée aux rapports. Le premier fut celui du procès-verbal de l'année 1962 qui fut accepté à l'unanimité. Le comité de résolutions, sous la présidence de M. Paul Piquette, présenta quatre résolutions nouvelles. La première visait à modifier la composition des membres du comité du programme. La deuxième, citation: "Que toutes les questions se rapportant à la correction des examens de français de l'AEBA ou à la publication des notes des examens de français soient remises au comité du programme." La troisième: que le comité de religion accueille un membre désigné à cette fin par le conseil d'administration. Et en dernier lieu: "Que les comité permanents soient autorisés de s'adjoindre des membres à titre consultatif, laissant à l'exécutif provincial de l'AEBA le soin de déterminer le nombre maximum de ces membres adjoints." Les quatre résolutions furent adoptées à l'unanimité. Une cinquième venant du cercle Lacombe de l'AEBA fut remise au comité du programme.

RAPPORT DU COMITE DU PROGRAMME:

Le comité du Programme, composé de 17 membres, avait pour exécutif M. Gérard Moquin, président, Sr Dominique de Marie, vice-présidente, la Rév. Sr du Sacré-Coeur, secrétaire, et les deux visiteurs d'écoles: le R.P. Joseph Forget et M. l'abbé A. Ricard.

Au cours de l'année, le comité s'est réuni cinq fois au Collège St-Jean.

Ce comité a vu à organiser son programme, à reviser les constitutions traitant de la composition du comité du programme, à former un comité du voyage au Québec. Il invita au cours de l'année le R.P. Lucien Gagné, c.ss.r., spécialiste, à leur parler sur les développements les plus intéressants et les plus prometteurs dans le domaine de l'enseignement du français. Le P. Gagné parla alors des travaux de M. Galichet, de la méthode Mauger-Gougenheim, et des manuels Boulay, Gagné, Gendron.

Faisant suite au rapport sur les expériences dans les diverses écoles, l'on passa les décisions d'orientation

(suite à la page cinq))

La semaine

Au Canada

Montréal. — Les conflits syndicalistes continuent de dominer la scène dans le pays. La grève des débardeurs avait à peine pris fin, après avoir paralysé les principaux ports de mer de la voie du St-Laurent dans le Québec pendant dix jours, que de leur côté les membres du syndicat international des gens de mer décident d'abandonner leurs navires en guise de protestation contre la mise en tutelle par le gouvernement de cinq syndicats maritimes dans le but de mettre fin si possible à la grève des marins sur les Grands Lacs. Les chefs du SIM lancent des directives à leurs membres les priant d'abandonner leurs navires pour aller participer à des manifestations de protestation à Ottawa. Des milliers de marins obéissent et des centaines de navires sont abandonnés dans les ports de mer à partir d'Halifax jusqu'à Vancouver. Pendant ce temps le gouvernement fédéral espé-

(suite à la page 8)

M. l'abbé Lucien Robert sera de retour, vendredi prochain, d'un court séjour en Europe, où il a accompagné son confrère, M. l'abbé René M. Jacob. — Les paroissiens de Beaumont avaient offert à l'abbé Robert une bourse bien garnie à l'occasion de ce voyage.

En hommage au docteur L.-P. Mousseau

Caisse de Conférence en Médecine en mémoire du docteur Mousseau

Le professeur Hans Selye de Montréal, chercheur distingué en endocrinologie, prononcera la première conférence sous les auspices de la Caisse de Conférence en Médecine en mémoire du docteur Louis-Philippe Mousseau d'Edmonton, le 14 novembre prochain, à l'Université de l'Alberta.

Cette conférence annuelle a pour but d'honorer la mémoire du docteur Louis-Philippe Mousseau qui fut très avantageusement connu tant par ses confrères en médecine que par les universitaires. Le docteur Mousseau fut durant de longues années médecin en chef de l'Hôpital Général d'Edmonton et directeur du personnel médical. Il fut également membre du bureau des gouverneurs de l'Université de l'Alberta, de 1948 à 1954 et prit une part active dans l'enseignement universitaire aux élèves de Médecine.

Le corps médical et les Soeurs Grises de l'Hôpital Général d'Edmonton ainsi que les anciens internes et les confrères du docteur Mousseau se sont cotisés pour former cette caisse de conférence à la mémoire du docteur Mousseau. Chaque année, cette caisse servira à présenter, tant aux étudiants en médecine qu'aux membres de la profession médicale d'Edmonton, un conférencier réputé dans l'une ou l'autre des branches de la Médecine sous les auspices de l'Université de l'Alberta.

Le professeur Selye est né à Vienne et a fréquenté les universités de Prague ,Paris et Rome. Il a poursuivi ses recherches à Prague, au John Hopkins University, à McGill et à l'université de Montréal où depuis 1945 il est le directeur de l'Institut de Médecine et de Chirurgie expérimentales. Il a composé un volume sur l'endocrinologie et est considéré comme une autorité sur la fatigue et l'adaptation. Ses livres sur ces différents sujets ont été traduits en plusieurs langues.

Les religieuses et les médecins de l'Hôpital Général d'Edmonton ont fondé une Caisse de conférences médicales dans le but d'honorer la mémoire de feu le Dr Louis-Philippe Mousseau. — Le premier conférencier sera le Dr Hans Selye, éminent chercheur et directeur de l'Institut de Médecine et de Chirurgie expérimentales de l'Université de Montréal.

L'Honorable Mark Drouin, ancien président du Sénat, est décédé

Québec.—Le sénateur Mark Drouin, ancien président du Sénat et un conservateur influent, est décédé à sa résidence de Sillery, samedi le 12 octobre. Il était âgé de 59 ans.

Il était malade depuis le printemps dernier et sa maladie l'avait obligé à se limiter au travail d'organisation, durant la dernière campagne électorale. Il aurait eu 60 ans le 24 octobre.

Durant plus de 20 ans, il fut un conservateur très influent durant les campagnes électorales fédérales ici.

Bilingue, il était un orateur très recherché. Il avait le physique de l'emploi: corps d'athlète, visage basané, chevelure argentée. Il pouvait facilement tenir un auditoire dans ses mains.

Il fut parmi les premiers à proposer la tenue de l'Exposition universelle à Montréal — un fait mentionné récemment par le maire Jean Drapeau de Montréal.

A sa mort, le sénateur Drouin était bâtonnier du Barreau québécois et faisait partie d'une étude légale qu'il avait fondée avec son frère Ross en 1930 et qui était l'une des plus prospères ici.

BIOGRAPHIE:

Il avait présidé à la fondation du Théâtre du Nouveau Monde et il en était le président. Il était également président de l'Ecole nationale de théâtre et de l'Union culturelle française, ainsi que gouverneur du Festival national d'art dramatique.

Né à Québec, il joua au hockey et pratiqua d'autres sports ici dans sa jeunesse et fut plus tard président des anciens As de la Ligue senior de hockey.

Né dans une famille de huit enfants, dont six filles, il était le fils de feu Ulric-François Drouin. Son grand-père était le juge F.-X. Drouin, de la Cour Supérieure du Québec.

Les enfants parlaient en français à leur père mais en anglais à leur mère, dont le nom de famille était Anna Ross. Les parents s'adressaient en français entre eux.

Mark Robert Drouin fit ses études au séminaire de Québec et à l'Université Laval où il fut diplômé en droit. Il épousa Jeanne Grandbois, de Québec, en 1929 et ils eurent un enfant, Julie, actuellement âgée de 19 ans.

Mark Drouin

ORATEUR RECHERCHE:

Ses talents d'orateur furent vite reconnus à la faculté de droit et il devint membre actif du parti conservateur dans les années 1920.

Aux élections de 1949, il fut défait par le Très Hon. Louis St-Laurent, alors premier ministre, dans le château fort libéral de Québec-Est.

Durant les années d'après-guerre, il fit partie du comité des finances du parti et de 1949 à 1954, organisateur en chef pour l'est du Québec.

Il était président de l'organisation conservatrice du Québec en 1949, 1953 et 1957, lorsqu'il appuya la candidature de John Diefenbaker, à la tête du parti.

Le sénateur Drouin fut également premier vice-président du parti conservateur national du Canada en 1955.

AU SENAT:

Lorsque M. Diefenbaker mena les conservateurs au pouvoir en 1957, M. Drouin fut appelé au Sénat et nommé Président. Il fut nommé de nouveau à cette fonction après l'écrasante victoire conservatrice en 1958 et était président de la Chambre lorsque la reine Elisabeth II lut le discours du Trône à l'ouverture du Parlement cette année-là.

Il fut un célèbre avocat criminel. Il a défendu 22 personnes accusées de meurtre et a obtenu des acquittements dans la plupart des cas.

Lord Home, secrétaire aux Affaires étrangères succède à Harold Macmillan

Londres. — La reine Elisabeth a accepté la démission de M. Harold Macmillan et a chargé lord Home, secrétaire aux Affaires étrangères, de former un nouveau gouvernement.

Le communiqué émis au palais de Buckingham disait: "La reine a reçu le comte de Home en audience et l'a invité à former le gouvernement."

Lord Home a quitté le palais 37 minutes après y être entré.

Ce choix constitue un triomphe personnel pour M. Macmillan, qui préférait lord Home à M. Richard A. Butler, le vice-premier ministre, pour lui succéder. La lutte à la succession du premier ministre démissionnaire a toutefois provoqué de profondes divisions au sein du parti conservateur.

Des efforts désespérés des amis de M. Butler, particulièrement au sein du cabinet, pour le garder dans la course, ont échoué après une nuit de manoeuvres et de contre-manoeuvres parmi les conservateurs.

M. Butler voit ainsi lui échapper pour la deuxième fois le poste politique le plus élevé de la nation.

On s'attendait à ce qu'il succédât à sir Anthony Eden, il y a six ans et neuf mois, lors de la crise de Suez, mais le poste échoua finalement à M. Macmillan.

C'est de son lit d'hôpital que M. Macmillan a officiellement remis sa démission, après un mandat de six ans, dix mois et huit jours à la tête du gouvernement et du parti conservateur. C'est à contre-coeur, dit-on, qu'il a pris cette décision. Selon ses intimes, il eut souhaité se rendre en personne au palais de Buckingham. Il avait songé à un moment faire en ambulance et en fauteuil roulant un aller-retour entre l'hôpital et le palais. La fatigue accumulée au cours des "consultations" qui se poursuivaient sans relâche depuis trois jours dans sa chambre d'hôpital l'a privé de cette ultime satisfaction.

Lord Home, un aristocrate écossais, est le 14e titulaire du titre familial. Depuis juillet 1960, il agissait comme secrétaire au Foreign Office dans le gouvernement Macmillan. Durant cette période, il s'est acquis un prestige enviable par ses efforts pour réduire

(suite à la page 8)

M. l'abbé Rosaire Morin vient d'être nommé curé de la paroisse de Picardville, en remplacement de M. l'abbé Albert Langevin, décédé récemment. — M. l'abbé Morin était directeur du Centre d'Information Catholique et curé d'Elk Point. Ses fonctions au Centre d'Information seront remplies à l'avenir par M. l'abbé Joseph Lachance, chancelier du diocèse et M. l'abbé Ronaldo Benoit, tout en demeurant vicaire à la Cathédrale, devient curé d'Elk Point.

La Maison de Retraites fermées "Etoile du Nord" de Saint-Albert célèbre son dixième anniversaire. — C'est à l'automne de 1953 qu'était inaugurée la maison de retraites fermées "Etoile du Nord" à St-Albert. Cet heureux anniversaire sera souligné par une grand-messe d'action de grâces qui sera célébrée en l'église de Saint-Albert dimanche prochain, le 27 octobre, à 8h. p.m. Cette messe sera suivie d'un goûter qui sera servi dans la salle paroissiale de Saint-Albert et où tous ceux qui se sont dévoués à cette oeuvre, soit comme membre du personnel, soit à titre d'apôtre ou de propagandiste, ou qui en ont bénéficié, auront l'occasion de se rencontrer et de ressasser ensemble leurs souvenirs.

La semaine

Dans le monde

Angleterre. — La succession de M. Ernest Macmillan à la tête du parti conservateur s'avère difficile Des efforts intensifs sont déployés pendant une semaine puis finalement Sa Majesté la Reine Elisabeth annonce d'une façon dramatique avoir demandé au comte de Home de forme. un nouveau gouvernement, après avoir consulter M. Macmillan à l'hôpital. Ce dernier semble avoir été lui-même l'arbitre de la course au pouvoir. L'autre personnalité dont il fut le plus question comme successeur à M. Macmillan fut le premier ministre adjoint, M. Richard Butler, dont 14 des 21 membres du cabinet étaient des partisans et l'homme qu'avait défait M. Macmillan au "leadership" du parti en 1957.

Lord Home, 60 ans, doit abandonner ses titres à la pairie avant de se présenter comme candidat pour un siège aux communes de Londres. Il briguera les suffrages dans la circonscription électorale de Kinross et Pertshire-Ouest en Ecosse, unchâteau fort conservateur.

Le comte de Home accéda à une proéminence politique lorsqu'il fut choisi ministre des Affaires extérieures il y a trois ans. Sa nomination comme premier ministre avait toutefois suscité une révolte au sein du parti, mais il réussit à la mâter et finalement nomme les membres de son nouveau conseil ministériel.

* * *

Alger. — De violents combats se sont déroulés à la frontière algéro-marocaine alors que les pourparlers de paix entre Alger et Rabat continuent sans qu'une entente puisse être conclue. L'empereur d'Ethiopie, M. Hailé Salassié, retarde son départ du Maroc où il poursuit ses efforts de médiation et au Caire la Ligue arabe tient une réunion extraordinaire afin d'examiner la situation créée par le conflit actuel. Pendant ce temps les kabyles en révolte prennent avantage du conflit frontalier algéro-marocain pour accélérer leurs activités contre le gouvernement du président algérien, M. Ben Bella.

* * *

Bonn. — M. Conrad Adenauer, 87 ans, abandonne la chancelerie de l'Allemagne occidentale, pour céder le poste à l'auteur du nouvel essort économique du pays, M. Ludvig Erhard, 66 ans. M. Adenauer dit quitter avec regret, car il n'a pas réussi à unir les deux Allemagnes durant sa teneur comme chancelier, et aurait été plus heureux si le mur communiste séparant Berlin avait été démoli avant sa démission. Le nouveau chancelier suivra pour l'essentiel la politique étrangère de son prédécesseur mais avec certains déplacements d'accents.

* * *

Nations-Unies. — La commission politique des Nations-Unies accepte une résolution prévoyant l'interdiction d'envoyer des engins nucléaires dans les espaces extra-atmosphériques. Cette acception est généralement considérée comme un premier pas vers une forme quelconque de désarmement. Elle avait été préparée par les deux grandes puissances nucléaires, les Etats-Unis et l'Union soviétique et fut l'objet d'un vote unanime à l'Assemblée générale. Le projet avait cependant été mis au point par un comité formé de dix-sept nations participant à la Conférence de Genève sur le désarmement.

* * *

Allemagne. — Bien qu'en général

(suite à la page 8)

Les enquêtes du recteur

L'abbé Garrec, passager des premières

par René Madec

(suite de la semaine dernière)

L'abbé Garrec est dans le noir. Le noir absolu, un noir comme il peut en faire dans une cale de navire, dans une soute.

Cela ne fait rien. Il lutte. Avec ses pieds, avec ses mains, avec sa tête. Il ne voit pas ses adversaires avec ses yeux, mais avec ses oreilles, avec son "radar". "Ah! Vous croyiez, bandits, qu'un prêtre était facile à maîtriser? C'est que vous ne connaissez pas les recteurs bretons; ils sont comme leurs ouailles, l'antique litanie bretonne le dit: "Le recteur de Quimperlé est beau parleur, le recteur de Scaer est lutteur"; eh bien! celui de Riélan-sur-Mer est marin-paysan, costaud comme un marin, tenace comme un paysan. Ah! mon gaillard, tiens, attrappe!

Vous m'avez amené là par surprise; vous croyiez m'y déposer comme un colis, bien sage, en attendant de me jeter à l'eau, au premier moment favorable. Mais je ne suis pas un jeune homme blond, moi.

Ah! je le tiens, toi. Oui, toi, le matelot. Si on peut appeler ça un matelot, un fatras, oui; un gars du "service général", de la bordée du milieu, un gabier de porte-plume. Tu as essayé de m'avoir, avec ton air gentil. "Bien sûr, tu allais me rendre ce petit service. Un pourboire? Oh! non, mon Père; votre bénédiction, seulement."

Tiens, la voilà, ma bénédiction. Et bang, attrappe. Je te tiens le cou, je ne le lâcherai pas. Je cogne. Non, je serre. Je serre. Tu mollis? Tu mollis tout? Bon sang, est-ce que je l'ai tué?

Pas le temps de penser à ça, il y a l'autre. L'autre qui souffle comme un taureau, qui me tombe dessus par derrière. Sur mes épaules. Hop! un coup de rein. Solides, les reins du vieux recteur Garrec. Bang! Tu sonnes bien, sur le plancher. Et moi je te sonne, je te sonne, daplaw, daplaw. Ça, c'est un cri breton, mon gars, le cri des lutteurs. Tu ne connais pas ça, face de Judas; tu préfère le catch? En voici. Allez, défends-toi; il n'y a pas sacrilège, puisque je me bats. Daplaw, daplaw.

Tu n'as pas connu l'élève Garrec au collège, quand il avait douze ans? Un sacré râblé. Ni le pilotin Garrec, le lieutenant Garrec, qui vous envoyait un matelot-méchant, un vrai gorille, au sol d'un seul coup de poing. Tiens, attrape! Bang, c'est mou; c'est chaud; tu saignes? Tant mieux. Ça t'enlèvera ta vilaine face, ton ignoble face. Toi, prendre la place de ce joli, de ce charmant Walkie? Salir son passeport de ton horrible photo? Tu ne pourras plus t'en servir comme d'alibi de ta photo, ni de ton signalement: elle est informe, maintenant, ta figure.

J'ai vu tout de suite que c'était toi ,bien que tu m'aies sauté dessus dans le noir. Toi, qui oses te faire appeler Walter Bjorseth, du nom de ta victime. Et bang, tiens, je t'ai eu. Toi aussi, tu m'as, de temps en temps. Alaw, j'ai encaissé. Aiaw, encore, Tu es plus costaud que tu n'en avais l'air. Ça ne fait rien, j'aurai le dernier mot. Dommage que je n'aie pas le temps de te confesser avant. Si tu veux, vas-y, tout en te battant, je comprends ton sabir, ton anglais de Suisse alémanique, crapule! Elle avait bien entendu, le petite Peggy, tu avais une fameuse chance: prendre la place d'un Suédois né en Suisse... Mais non! C'est toi qui as inventé la Suisse: épatante pour couvrir, au choix, un accent français ou un accent germanique. Crapule! Je ne sais pas d'où tu es, je m'en fous; attrape; quand tu seras mort, Dieu le saura; Dieu le sait; mai, je venge le vrai Walter, et je me défends; faut bien, Bang, bang, daplaw!

Ah! Bon sang! L'autre... l'autre qui me reprend par derrière. Lâche-moi, Judas. Je mords! Ah! mes bras. Ils me tordent les bras. Mon Dieu, venez à mon secours. Seul contre deux, c'est trop. Je suis trop vieux. Mes bras sont pleins de sang, ils glissent dans leurs mains; merci, vous me sauvez par leur propre sang. Je vais me dégager. Aah! Bon sang, bon sang, ils me tiennent; ils me ligotent.

Je suis lié. Je ne peux plus rien. Mes bras, Mes jambes. Je suis amarré, couché par terre. Je n'ai plus qu'à attendre; ils vont venir me chercher, me jeter à la mer, tout lié comme un saucisson. J'irai près de vous, mon Dieu. Moi, c'est tout ce que je demande. Mais mes paroissiens? Vous savez, vous, mon Dieu; le petit Jean-Claude, le pêcheur, que j'étais en train de ramener à vous? Avec mon successeur, ça va être tout à recommencer. Et puis, et puis, ici, les deux chapules, elles vont s'en tirer; débarquer tranquillement à Cherbourg, l'assassin et son complice. Ils diront qu'ils sont tombés dans l'escalier, avec le roulis.

Du roulis, bon sang, il y en a. Ficelé comme je suis, je ne peux le contrer, je roule d'un bord à l'autre; je me cogne, je me cogne sur les bords. Lié. C'est atroce, d'être lié. Je dois pouvoir casser ces filins-là. Un effort, encore un effort. J'était costaud pourtant. Aanh!

* * *

—Qu'est-ce qu'il y a? Qu'est-ce qu'il y a encore? dit-on en anglais.

Comment? Une voix de femme? Il y a une femme dans la soute noire, toujours aussi noire?

Le recteur Garrec essaie de lever les paupières; il ne le peut pas. Il pense vaguement: elles doivent être collées par le sang.

On le touche; on déplace son corps, son corps tout entier douloureux. Il essaie de bouger un bras. Il y parvient un peu; sous sa main, il sent quelque chose de mou, de doux, de frais.

Il ne comprend pas.

On dirait un drap.

On entend un ronronnement, comme d'un ventilateur.

La voix de femme dit:

—Il a encore déliré.

Déliré? To rave, en anglais, ça veut bien dire délirer?

La femme continue:

—Faut-il faire une autre piqûre, docteur?

Le recteur tente de remuer les lèvres, de parler. Mais oui, les mots passent, faiblement, d'une façon étrangement faible. Il demande:

—Mais qui êtes-vous?

Il s'aperçoit qu'il a parlé en français. Il corrige:

—Who are you?

—Oh, fait une voix d'homme; voilà qu'il parle. M'entendez-vous, Father?

—Sûr, je vous entends. Qui êtes-vous? Vous m'avez délivré? Ils sont morts?

Une toux seule répond.

Il reprend, avec agacement:

—Mais qui êtes-vous?

—Le médecin du bord. Vous allez beaucoup mieux.

—Ah! Mais pourquoi ce noir? Le groupe électrogène est en panne?

La femme — qui doit être l'infirmière, il le comprend — fait "ts, ts, ts" de la langue. Le médecin dit à mi-voix:

—Il se croit de nouveau le capitaine.

Puis il reprend à voix haute:

—Nous vous avons mis un bandeau sur les yeux. Il faut le garder encore un peu.

Le recteur fait effort pour comprendre, mais son cerveau s'y refuse. Il s'abandonne. Pourtant, il entend encore la voix de femme. z z z zz

—Nous ne le délions pas, docteur?

—Or, non, pas encore; il pourrait recommencer... ce combatif prêtre français!

Le recteur croit comprendre ensuite, prononcé sur le ton qu'emploient les médecins quand ils parlent entre eux:

—Beaucoup d'hommes d'église sont ainsi; dans leur vie consciente, ils se réfrènent sans cesse; alors, quand le subconscient est maître, ils sont d'une extraordinaire violence.

Il rit, reprend:

—Mais celui-ci..., un vrai lutteur de catch! Vous n'avez pas trop de bleus, Miss?

La emme rif aussi:

—Quelques-uns. Mon fiancé ne voudra jamais croire que c'est un prêtre qui m'a fait ça!

Quoi?

C'était une femme, une infirmière, qu'il combattait?

Le recteur sent sa raison lui échapper; oh! que sa tête lui fait mal!

(à suivre)

Baisse du coût des aliments

Ottawa. — Le coût des denrées alimentaires a baissé dans les dix principales villes du Canada, a annoncé le Bureau fédéral de la statistique. Cette baisse a occasionné la baisse du coût de l'indice de la vie dans neuf d'entre elles.

L'indice du coût de l'habitation a augmenté dans quatre villes, baissé dans une et est demeuré stationnaire dans les cinq autres. Le coût du vêtement a augmenté dans neuf provinces et est resté le même dans l'autre. On sait que ces indices sont basés sur l'année 1949 où le coût de la vie représentait 100.

Autour du Concile du Vatican

Le 1er anniversaire du Concile

Rome. — Les Pères du Concile se sont rassemblés, vendredi le 11 octobre, dans la basilique de Sainte-Marie-Majeure pour célébrer avec le Pape le premier anniversaire de l'ouverture du Concile, ainsi que la fête de la maternité divine de Marie qui fut proclamée au Concile d'Ephèse.

Cérémonie assez brève comportant un Credo chanté par l'ensemble des Pères, une prière pour l'Eglise du silence, la bénédiction du Saint Sacrement.

Dans l'allocution qu'il a adressée aux Pères, le Pape a tout d'abord rappelé que c'est en ce jour de la fête de la maternité de la Vierge que Jean XXIII voulut que s'ouvrit le Concile.

Paul VI a fait ressortir ensuite que la cérémonie avait un double but: d'une part, rendre hommage à la Vierge et, d'autre part, exprimer la confiance de l'Eglise dans l'intercession de la Mère de Dieu.

Après avoir cité le verset: "Toutes les générations m'appelleront bienheureuse", Paul VI a adressé une vibrante prière à la Vierge en invoquant sa Bénédiction, tout particulièrement pour les Pères conciliaires, afin qu'ils puissent être éclairés et réconfortés dans leur travail, pour les frères séparés, pour les prêtres, et pour le monde moderne.

Avant de donner sa Bénédiction, Paul VI a supplié la Vierge d'aider tout particulièrement tous ceux qui souffrent "et qui, a-t-il dit, sont si nombreux, surtout aujourd'hui, dans les malheurs qui se sont abattus sur les hommes".

La foule romaine, qui n'était pas admise à pénétrer dans la basilique, s'était massée fort nombreuse, bien avant que ne commence la cérémonie. Elle applaudit et acclama chaleureusement le Pape lorsqu'il arriva dans sa grosse voiture noire, répondant de la main aux ovations.

Les mêmes applaudissements et les mêmes acclamations reprirent lorsqu'il repartit. Mais la foule resta longuement encore à contempler les cardinaux et évêques sortant de la basilique, dont les somptueuses mosaïques étaient tout illuminées.

L'Eglise a cinq raisons pour s'interroger sur elle-même

Rome. — Chaque semaine a lieu, à Rome, une conférence de presse donnée par un évêque membre du Comité du Concile pour la presse. S.E. Mgr Stourm, archevêque de Sens, dans la première de cette série de conférence de presse, a développé cinq raisons principales à savoir "Pourquoi l'Eglise s'interroge-t-elle sur elle-même?"

1. — L'Eglise, parce qu'elle est confiée à des hommes, a et aura toujours besoin de réforme. Au cours les âges, elle s'est chargée de bien des éléments qui ne sont pas toujours parfaitem netpurs. Ils faut sans cesse la réformer, la ramener à sa pureté primitive, au pur esprit évangélique. Elle doit réaliser cette incessante réforme avant tout par fidélité au Christ qui l'a fondée et par amour pour lui, mais il est indéniable qu'en opérant cette transformation elle donnera en même temps satisfaction à certaines requêtes très légitimes de nos frères séparés et préparera ainsi un terrain de rencontre favorable.

2. — L'Eglise est actuellement trop centralisée, au point que le pouvoir des évêques paraît parfois quelque peu estompé. La faute n'en revient pas seulement, comme on l'entend affirmer souvent, à la Curie Romaine. Il est certain, comme le prouve l'expérience, qu'un pouvoir central a toujours tendance à centraliser davantage, mais il faut reconnaître que dans bien des cas la Curie n'a été portée à augmenter ses pouvoirs que pour pallier des défaillances de la hiérarchie locale. Cette situation qui pouvait à la rigueur se justifier dans un passé récent, comporte maintenant des conséquences très dommageables pour l'évangélisation. Il faut que grâce à une mise en relief et une meilleure compréhension de l'épiscopat et de la collégialité épiscopale les évêques jouissent de pouvoirs plus étendus que ceux qu'ils possèdent actuellement et qu'ils se sentent davantage responsables avec le Pape de l'évangélisation du monde entier.

3. — Il faudrait coordonner les pouvoirs des évêques, non pas au plan central de l'Eglise, mais au plan de chaque nation. Jusqu'à présent, en effet, d'après le droit de l'Eglise, chaque évêque est maître absolu dans son diocèse sous la seule dépendance du Pape.

On peut même dire que pendant longtemps cette situation n'a présenté que des avantages, mais il n'en va plus de même aujourd'hui où beaucoup de questions débordent les limites d'un diocèse et ne peuvent recevoir de solutions satisfaisantes que sur le plan national.

4. — Il y a l'importante question de la place des laïcs dans l'Eglise. Il n'existe pas en effet deux Eglises, l'une qui enseigne et agit, l'autre baptisée qui se laisse enseigner. Il n'existe qu'une seule Eglise qui constitue le royaume de Dieu. Il faut exactement situer la place des laïcs dans l'Eglise. Tel est le but du chapitre sur le peuple de Dieu. Mieux cette place sera définie, plus le dialogue avec les frères protestants sera facilité.

5. — Il y a enfin un problème, le plus grave peut-être de tous ceux qui se pose à l'heure actuelle, celui de la réponse de l'Eglise aux questions et à l'attente des hommes de notre temps. Cette réponse devait être donnée dans le fameux schéma 17 sur la présence de l'Eglise et son action dans le monde moderne. Il est possible que ce schéma soit uni plus tard à celui de l'Eglise afin de présenter ces deux aspects: sa vie intérieure et sa présence au monde. Quoi qu'il en soit de sa place le sujet sera traité sous une forme ou sous une autre par le Concile. Il dira ce que pense l'Eglise de la dignité de la personne humaine, de l'inviolabilité de la vie. Il parlera de la famille et du problème démographique, de la justice sociale, de l'évangélisation des pauvres, de la guerre et de la paix, de la faim dans le monde, du progrès et de la culture."

Un autre passage de la conférence de presse de Mgr Stourm a particulièrement attiré l'attention: "Désormais, a-t-il dit, rien n'est caché aux journalistes. Je m'en réjouis de tout coeur parce que l'Eglise n'a rien à gagner dans la multiplication des secrets, parce que cela crée entre nous une atmosphère de confiance et de collaboration vraie. Si nous ne vous cachons rien, nous savons que vous nous accorderez en retour la discrétion. Si nous jouons le jeu, nous savons que vous le jouerez, vous-mêmes."

Le ton employé par Mgr Stourm pendant sa conférence, la franchise et l'amabilité qu'il a manifestées en répondant aux nombreuses questions ont prouvé qu'il faisait passer tout de suite dans les faits cette collaboration et cette confiance.

Les langues vernaculaires dans la messe

Cité du Vatican. — Le concile oecuménique s'est prononcé à une majorité écrasante en faveur du remplacement du latin par les langues modernes dans certaines parties de la messe.

Les évêques ont voté des amendements importants à un décret liturgique tendant à rendre le culte plus accessible aux fidèles. Ce décret avait été étudié l'an dernier au cours de la première session du concile.

L'amendement le plus important note que les langues modernes pourront être introduites dans certaines parties de la messe pour la lecture de la bible, ainsi que les textes récités ou chantés par les fidèles.

Ces textes comprenant les psaumes appelés "Messe des catéchumènes", le "Gloria in excelsis Deo", le "Credo", le "Pater Noster" et d'autres prières.

La décision de passer du latin aux langues vernaculaires pour ces différentes prières sera laissée à la discrétion des groupes d'évêques de chaque région du monde.

Le concile a décidé que la partie centrale de la messe — le canon — resterait en latin, mais que la porte restait ouverte à des changements, même sur ce point. Un autre amendement stipule que les évêques désirant des changemtnts radicaux pourraient en demander la permission à Rome.

Faire valoir l'aspect positif des divisions

Rome. — Un deuxième archevêque canadien a fait une intervention au cours de la première semaine de la deuxième session du Concile. Il a demandé que l'Eglise catholique ne considère pas les chrétiens désunis uniquement comme des individus, mais qu'elle tienne compte des communions ou des Eglises auxquelles ils appartiennent.

S.E. Mgr Maurice Baudoux, archevêque de Saint-Boniface et président de l'Assemblée épiscopale canadienne, a fait son intervention au cours de la cinquième congrégation générale de la deuxième session du Concile. Quelques jours plus tôt, S.E. Mgr Hermaniuk, archevêque de Winnipeg pour les Ukrainiens, était intervenu pour souligner que le schéma sur l'Eglise ne montre pas assez que le Collège épiscopal, c'est-à-dire tous les évêques du monde unis au Pape, ont charge de toute l'Eglise. Cette collégialité épiscopale, avait-il dit, ne s'exerce pas seulement en temps de Concile. Pour faire passer cette collégialité dans les faits, il avait alors préconisé la création d'un Conseil apostolique composé d'évêques de différents pays qui assisterait le Pape dans le gouvernement de l'Eglise.

Parlant sur le premier chapitre du schéma sur l'Eglise ,Mgr Baudoux a déclaré que le paragraphe sur les relations entre les catholiques et les autres chrétiens était insuffisant parce qu'on n'y voyait ces derniers que comme des individus, sans tenir compte des communions dont ils font partie.

Sans doute, d'ajouter le prélat, l'Eglise catholique se reconnaît comme la seule Eglise vraie. Mais il existe des communautés chrétiennes qui prêchent l'Evangile du Christ, annoncent le Royaume de Dieu, célèbrent le baptême et d'autres sacrements et sont sources de sanctification et de salut. Il convient donc que l'Eglise catholique reconnaisse ouvertement et avec joie que Dieu se sert ainsi d'Eglises séparées.

Mgr Baudoux a ensuite fait observer que, si l'Eglise est assurément sainte en elle-même, il ne faut pas craindre de reconnaître les fautes des membres de l'Eglise, conséquence de la condition terrestre de celle-ci. C'est à cette condition que deviennent compréhensibles certains faits historiques, qui ont malheureusement été source des schismes, des divisions, de la baisse dans la foi. Dieu sait utiliser ces calamités pour châtier ou purifier son peuple.

Nous devons faire valoir clairement cet aspect positif de nos divisions, a conclu le prélat, afin que tous les chrétiens puissent mieux comprendre que les maux qui affligent l'Eglise sont la plupart du temps le fruit de notre infidélité.

Mes fautes . . . vos fautes . . . leurs fautes . . .

Hot-plate (électrique) —
réchaud électrique; plaque chauffante (d'un poêle)
Indian summer —
été de la Saint-Martin
Interview —
entrevue, entretien (préf.)
Invoice —
facture
I owe you (i.o.u) —
reconnaissance de dette
Jack of all trades —
maître Jacques; factotum; bricoleur
Janitor —
concierge
Job —
plaisanterie, farce, blague
Kit (d'outils) —
trousse d'outils

Extrait du Petit dictionnaire du "Joual" au Français, par Augustin Turenne. — En vente aux Editions de l'Homme, 1130 est, rue Lagauchetière, Montréal, P.Q.

—La fausse modestie est le dernier raffinement de la vanité.

La Bruyère

* * *

—Tout homme a le droit d'être vaniteux tant qu'il n'a pas réussi.

Disraëli

* * *

—La vanité ne peut venir que d'ignorance.

* * *

—La générosité peut plus que la vengeance.

La Harpe

21ième DIM. APRÈS LA PENTECÔTE

Car nos vrais ennemis ne sont pas des puissances humaines; ce sont les seigneurs et dominateurs, les maîtres de ce monde ténébreux, les esprits du mal dont notre atmosphère est infestée. (Eph. 6, 12)

Société Catholique de la Bible

—La vanité est la mère des ridicules, comme l'oisiveté est la mère des vices.

Marmontel

* * *

—Il y a des gens si satisfaits de leur personne qu'on regretterait vraiment de les détromper.

Byp.

LA SURVIVANCE
Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109ème rue, Edmonton, Alberta.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.
Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.
PRIX DE L'ABONNEMENT
$3.50 par an ou $2.00 pour 6 mois;
Etats-Unis et Europe: $4.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa, avec paiement comptant.
MERCREDI LE 23 OCTOBRE 1963

La Bible vous parle

Pendant six jours tu travailleras et tu feras tout ton ouvrage, mais le septième jour est un sabbat pour ton Dieu. Tu n'y feras aucun ouvrage, toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni tes bêtes, ni l'étranger qui réside chez toi.

(Ex. 20, 9-10)

(Texte choisi par la Société Catholique de la Bible).

La Foi de nos Jeunes

par Camille Dozois, ptre

Bilan de l'année 1962-1963

A—Trois sessions d'étude ont été organisées par le Comité de l'Enseignement religieux de l'AEBA au cours de l'année dans les régions de St-Paul, de Bonnyville, de la Rivière-la-Paix; une dans la région de Plamondon; deux dans la région de Grande-Prairie.
Les thèmes étudiés furent ceux du manuel de pédagogie religieuse de Monsieur l'abbé Jacques Laforest, soit:

1—En septembre 1962: Le renouveau catéchistique actuel.
Réunion dirigée par M. l'abbé J. Laberge.

2—En janvier 1963: Catéchèse et Bible.
Réunion dirigée par M. l'abbé C. Dozois et le R.P. T. Bilodeau, o.m.i.

3—En mai 1963: Catéchèse et Liturgie.
Réunion dirigée par les RR. PP. Louis Morin et René Bélanger.

B—Réunions spécialisées:

1—Pour les professeurs des grades 4-5-6:
Le sens de l'activité au catéchisme: M. l'abbé C. Dozois et Soeur Sainte-Eveline, a.s.v.

2—Pour les professeurs des grades 7-8-9:
Vue d'ensemble du Catéchisme Biblique:
dans St-Paul et Bonnyville: Sr Marie-Arthur, Soeur M.-Yvette (section angaise);
dans la région d'Edmonton: Soeur Aline-Thérèse, a.s.v., et M. Henri Moquin;
dans la Rivière-la-Paix: Soeur M.-Jeanne-Louise c.s.c. et M. Henri Moquin.

3—Pour les professeurs des grades 10-11-12:
L'Histoire du Salut au secondaire — principes et méthodes:
dans St-Paul, Bonnyville et Edmonton: M. Gérard Moquin et M. l'abbé Laberge;
dans la Rivière-la-Paix: R.P. R. Bélanger, Soeur M. Marguerite-d'Antioche et Soeur M. Jeanne-Louise.
En septembre 1963, trois réunions pour professeurs du secondaire: L'Ancienne Alliance de Marie Fargues en Xe année:
le 7 septembre à St-Paul: R.P. T. Bilodeau, o.m.i., et M. l'abbé J. Laberge;
le 11 septembre à Edmonton: R.P. T. Bilodeau, o.m.i., et M. l'abbé J. Laberge;
le 13 septembre — Nord: M. l'abbé J. Laberge et Soeur M. Jeanne-Louise.

C—Les expériences contrôlées au programme atteignent cette année le niveau de la XIe année avec l'étude de la NOUVELLE ALLIANCE de Marie Fargues et les notes d'enseignement de M. l'abbé J. Laforest.

D—Le bulletin de formation et d'information "LA FOI DE NOS JEUNES" publié sous la direction de M. l'abbé C. Dozois a paru quarante semaines au cours de l'année. Une série majeure d'articles portait sur la préparation aux sacrements. Le bulletin d'information a annoncé toutes les réunions de professeurs énumérées dans ce rapport.

Présentation de l'Exposition française de Montréal qui se tient durant ce mois-ci

L'Exposition française à Montréal sera bien plus importante que celle de 1954, et ses objectifs sont de loin plus ambitieux, car elle veut à la fois représenter la France actuelle, moderne, technique et scientifique, et donner un échantillon de la France traditionnelle et de sa vie artistique, ainsi que l'a souligné M. Raymond Bousquet, Ambassadeur de France au Canada.

LES OBJECTIFS POURSUIVIS:

Montréal est le type même de l'Exposition nationale, répondant à deux objectifs précis:

—donner de notre pays une image fidèle: techniques d'avant-garde dans le domaine industriel, nos métiers d'art et de création, attrait du Tourisme en France, continuité de notre Culture.

—conférer à notre présentation un caractère sélectif en fonction des besoins du marché canadien en biens d'équipement étrangers.

Dans cet esprit, des missions d'étude ont permis de déterminer les secteurs qui justifient une présentation spéciale. Les secteurs choisis constituent la base de l'Exposition française: industries *mécaniques, électriques* et électroniques, la Recherche scientifique, l'Energie sous toutes ses formes et notamment l'énergie atomique, l'équipement hospitalier et scolaire, la Sidérurgie, la Chimie et l'industrie pharmaceutique, les Transports et le Génie civil, ainsi que l'Automobile.

C'est dire que cette Exposition revêtira un caractère essentiellement technique, d'où la différence avec l'Exposition française qui a eu lieu à Montréal en 1954, et qui avait mis surtout l'accent sur le Tourisme et les Biens de consommation.

CE QUE SERA L'EXPOSITION INDUSTRIELLE FRANÇAISE:

Faisons l'inventaire des secteurs qu'abritera le Palais du commerce, bâtiment d'une superficie de 70,000 pieds carrés complété pour la circonstance par une construction provisoire d'environ 50,000 pieds carrés et destinée à accueillir les matériels lourds.

DANS LE HALL CENTRAL:

En pénétrant dans le Hall central du Palais où se tient la partie "Information" de l'Exposition, le visiteur se familiarisera avec les paysages et les visages de la France, en même temps qu'avec les réalisations techniques sur lesquelles le Commissariat général du Tourisme mettra l'accent.

Une évocation des liens historiques entre la France et le Canada rappellera l'amitié qui caractérise les relations actuelles entre les deux pays.

Sur le pourtour du Hall d'entrée nous trouverons également les bureaux de l'Information générale, du Centre national du Commerce extérieur, le Commissariat général au Plan, le Ministère de la Coopération. Ce dernier axera sa présentation sur les différents pays francophones et la place qu'occupe la langue française dans le monde.

La présentation du **Ministère de la Construction** comportera les thèmes suivants:

1. — Remembrement humain par la reconstruction, par la rénovation, Techniques employées, résultats,

2. — Urbanisme social, sorte de kaleidoscope des réalisations françaises.

3. — Urbanisme régional — exemple choisi: Rhône-Languedoc. Industrialisation d'une région (usine atomique, barrage, ets...). Aménagements ruraux (reconversion et irrigation terres, villages modernes, etc...). Ville nouvelle (Bagnols-sur-Cèze). Extension, urbanisation d'une capitale régionale (Nîmes).

Ces trois parties seront groupées sous le titre "Nouveau visage de la France".

Une section importante sera également réservée aux **Transports.**

En même temps que la **Société nationale des Chemins de fer français,** la **Compagnie Air France** et la **Compagnie générale transatlantique,** la **Régie autonome des Transports parisiens** occupera une place de choix. Cette dernière collabore avec la municipalité de Montréal pour la réalisation du réseau du métropolitain.

Le Hall central du Palais du commerce abritera également la Sidérurgie, celle-ci étant présentée par l'**Office technique pour l'utilisation de l'Acier** et le **groupement Sidexport.**

Le **Comité permanent des Expositions du Livre et des Arts graphiques** et le **Syndicat national des Editeurs-Exportateurs de Publications françaises** ont prévu pour leur part de très importantes présentations.

Il sera offert là, sur une superficie de 5,000 pieds carrés, au grand public ainsi qu'aux spécialistes de tous genres, un large éventail de revues (500 publications sélectionnées) et d'ouvrages (plusieurs milliers de volumes) portant sur toute les disciplines mais particulièrement important en ce qui concerne les sciences et les techniques.

Un emplacement d'environ 10,000 pieds carrés, sera réservé à la **Recherche Scientifique** et **médicale,** en liaison avec le Commissariat à l'Energie (dans les domaines de la Recherche). Des organismes comme le C.O.M.E.F. (Association de Constructeurs français, pour l'exportation des appareils de mesures électriques et électroniques) et différentes firmes qui fabriquent du matériel scientifique et de laboratoire, participeront à **cette présentation à laquelle viendra s'ajouter** une section de matériels médico-chirurgicaux.

Quant au **Commissariat à l'Energie atomique,** il présentera un aperçu de ses réalisations, ainsi que les lignes directrices de son programme.

Une place spéciale sera accordée à la voie de l'uranium naturel graphite gaz, filière à qui la priorité a été donnée à l'origine du programme français, et à celle de l'eau lourde, illustrée par la construction d'un prototype expérimental de réacteur de puissance: EL4.

L'importance du programme de production d'électricité ne devrait pas conduire cependant à négliger l'intérêt scientifique et économique d'applications telles que celles des radioéléments. C'est pourquoi seront mentionnés les principaux radioisotopes récemment mis au point par le **Commissariat à l'Energie atomique.**

DANS LE BATIMENT ANNEXE:

La bâtiment annexe sera réservé principalement aux industries mécaniques, à la construction électrique, aux présentations de l'industrie aémonautique et spatiale, ainsi qu'aux industries chimiques et pharmaceutiques.

La **Fédération des Industries mécaniques et Transportation des Métaux** groupera une vingtaine de branches comprenant des machines à bois, du matériel pour les industries chimiques et pétrolières, de l'outillage à main, des machines textiles, des compresseurs, des pompes, des presses.

Le **Centre national d'Etudes des Télécommunications** présentera de son côté, avec un lustre tout particulier, la maquette des installations de PLEUMEUR-BODOU, qui ont servi en juillet 1962 à établir la première liaison par satellite entre l'Amérique du Nord et l'Europe.

Des matériels de télécommunications divers seront également proposés aux visiteurs, en collaboration avec les constructeurs, tandis que sera réalisée, si les conditions techniques sont réunies, la première liaison radio-télégraphique, avec l'Europe, en réception.

Dans le choix des branches à évoquer, l'Union des Industries chimiques s'est efforcée de tenir compte du développement de l'industrie canadienne, de ses besoins et de l'actuelle structure des échanges franco-canadiens.

Une section sera réservée aux techniques de traitement des eaux et aux grands travaux, en liaison avec le groupe **Dégrémont,** et la **Compagnie de l'Eau et de l'Ozone.**

Dans le stand de **l'Union syndicale des Industries aéronautiques et spatiales** maquettes, panneaux et photos, évoqueront les productions des principales Sociétés de construction d'avions, de moteurs et d'engins: Caravelle, Gardan "Horizon" et hélicoptères de Sud Aviation — Nord 262, Transall et engins de Nord Aviation — Mirage III et Mystère 20 de la G.A.M.D. — Atlantic et Br. 941 de Bréguet — P. 840, Fouga M Magister de Potez — Antilope de S.I.A.P. — réacteurs propulseurs et turbines de la SNECMA et de TURBOMECA, etc...

Une place d'honneur sera réservée à la maquette du futur avion de transport commercial supersonique Sud-Bac "Concorde".

Quelques panneaux résumant les productions des firmes spécialisées dans le domaine des équipements pour avions et véhicules spatiaux compléteront cette présentation, qui doit montrer que notre industrie est capable de fournir une gamme complète de matériels.

A noter encore la présence de l'industrie automobile, qui permettra de montrer les derniers modèles de nos constructeurs.

Enfin, la **Radiodiffusion Télévision française,** qui émettra d'un studio un programme de variétés, en même temps qu'elle rendra compte des diverses activités prévues au sein de l'Exposition.

LES JOURNEES TECHNIQUES:

Pour bien marquer le caractère spécialisé de la manifestation des journées techniques, auxquelles seront conviés un grand nombre de techniciens canadiens, illustreront par des conférences et des projecteurs de films techniques, les principaux secteurs présentés.

ART ET CREATION, BIENS DE CONSOMMATION:

Si l'accent est mis avant tout sur la technique, il serait inexact d'en déduire que nos biens de consommation seront négligés.

Dans une aile de la "Galerie Marchande", une présentation d'industrie de luxe, d'articles d'art et de création, comprendra notamment des stands de parfums, de cristallerie, d'instruments de musique, d'orfèvrerie, d'habillement et d'accessoires féminins, ainsi qu'un échantillonage de notre production textile.

L'Art religieux sera présent sous la forme d'une présentation de vitraux, d'ornements liturgiques, et d'orfèvrerie d'église.

Indiquons encore que le "Super-Market" situé au Palais du Commerce même, réservera un emplacement important à la vente des produits gastronomiques français, réunis par la Société pour la Production de l'Exportation de Produits agricoles et alimentaires.

De même, tous les vins et alcools figurant sur la liste actuelle de la Régie des Alcools seront en vente au Palais du Commerce.

Mais le Palais du Commerce et ses annexes provisoires, ne seront pas le seul pôle d'attraction.

Dans la ville même de Montréal, se déroulera une quinzaine française organisée avec le concours des principaux magasins, tandis qu'un grand nombre de détaillants, dont la plupart des boutiques se trouvent concentrées dans le quartier Sainte-Catherine à Montréal, présenteront à leur clientèle dans un cadre approprié des produits français de consommation courante et de luxe.

PROGRAMME CULTUREL:

En définitive, c'est à un véritable festival de France que seront conviés nos amis canadiens, avec comme tête d'affiche, la Compagnie Marie Bell, les Frères Jacques, le Théâtre du Nouveau Monde, le Rideau Vert, ainsi que les Disciples de Massenet, qui se feront entendre dans un récital de musique sacrée à l'église de Notre-Dame de Montréal.

L'Exposition de peintres français, de tapisseries et de tapis, de décors de théâtre et Arts appliqués, seront également à l'honneur.

A noter encore, la présentation du film "Réalisations françaises dans le Monde", et une rétrospective Jean Renoir.

Et, comme l'on ne conçoit pas de festival de notre pays, démonstration culinaire, fleurs de France et manifestations d'élégance, Montréal aura le privilège de recevoir nos plus belles fleurs coupées, venues tout droit de Nice; l'un de nos chefs les plus prestigieux, chargé d'animer dans un grand hôtel de la Grande Métropole du Québec, une quinzaine gastronomique française; tandis que les 26 et 27 octobre, la Haute Couture déploiera, une fois de plus ses fastes au cours de deux galas, place des Arts.

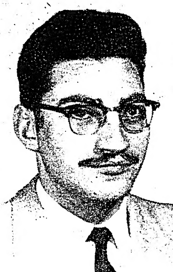
Le Séminaire social Pie XII

(Section paroisse Saint-Thomas)

M. Laurent Godbout . . .

Animateur du cours de philosophie morale

(Deuxième session)



Cette conférence porte sur l'aspect pratique de la philosophie morale, c'est-à-dire, sur les règles de conduite dans notre propre vie. Nous parlerons donc du mariage ,de l'éducation des enfants, de la justice et de la charité, du bien commun social, de la propriété et du travail.

1) Quelle est la **fin** du mariage?
2) Le mariage est-il indissoluble?
3) Quels sont les devoirs des parents et de l'état dans l'éducation des enfants.
4) Est-il naturel à l'homme d'avoir de la propriété privée?
5) Qu'est-ce qu'un juste salaire?
6) Qu'est-ce que le bien commun social?

Les cours se donnent à tous les lundis soirs, au sous-sol du presbytère St-Thomas d'Aquin, 8520-91e rue, Edmonton.

Offensive communiste

Paris. — Le parti communiste français vient de déclencher une campagne contre le président de Gaulle en raison du refus de ce dernier de signer le traité d'interdiction des essais nucléaires. Le journal du parti, "L'Humanité", lance un appel aux syndicats ouvriers de même qu'au parti socialiste pour créer un front commun contre de Gaulle. Les leaders communistes et socialistes fondent un espoir sur la masse de l'électorat français, où peut-être existe un profond désir de continuer plus avant sur le chemin de la détente internationale. Ils croient que la politique gaulliste heurte de front le sentiment populaire. "L'Humanité" ajoute que le prestige du général de Gaulle est à son déclin parce que la politique financière du gouvernement pèse lourdement sur les épaules des classes laborieuses.

Un Esquimau à l'exposition coopératives de Grande-Bretagne

Ottawa. — M. George Koneak, interprète esquimau affecté au ministère du Nord canadien et membre de la coopérative esquimaude de Fort-Chimo dans le Nouveau-Québec, quittera le pays à destination de la Grande-Bretagne. Il y représentera toutes les coopératives esquimaudes du Canada à une exposition qui aura lieu à Manchester et il assistera au congrès mondial des coopératives à Bournmouth.

"M. George Koneak est l'Esquimau le mieux renseigné sur les coopératives", a déclaré le ministre du Nord canadien, M. Arthur Laing; "il s'intéresse au mouvement depuis le début et il a pris une part active à l'établissement de la plupart des coopératives dans l'est de l'Arctique canadien. Je suis heureux que l'on ait été invité à prendre part à ces événements et que M. Koneak aille y représenter les coopératives esquimaudes".

Accusés de "mauvaise influence"

Nanaimo, C.B. — Le Conseil du Travail du district de Nanaimo et Alberni fait enquête sur le fondement de certaines accusations portées contre des professeurs de Nanaimo. Ces accusations prétendent que des professeurs à tendances socialistes "prêchent le socialisme à leurs élèves.

Un communiqué émis par le Conseil du Travail a souligné que l'enquête a été mise en branle à la suite de certaines déclarations et affirmations faites la semaine dernière par un avocat de Nanaimo, Me Harold Hine, qui a prétendu que des professeurs, membres du Nouveau parti démocratique, faisaient du "lavage de cerveau" pour convertir leur élèves au socialisme.

M. Hine, qui a subi la défaite aux élections fédérales de 1960 sous l'étiquette du Crédit social, a également accusé les autorités scolaires d'ignorer volontairement cette situation.

Les résultats de l'enquête du Conseil seront publiés dans un rapport.

—Quelle vanité que la peinture qui attire l'admiration par la ressemblance des choses dont on n'admire que les originaux.

Pascal

BEAUMONT

GRADUATION:

L'école de Beaumont fut témoin de sa première graduation, dimanche dernier le 20 octobre. En effet, cinq de nos jeunes qui finissaient leur Haute-Ecole en juin dernier furent à l'honneur. Mlle Michelle LeBlanc, fille de M. et Mme Ubald LeBlanc; Mlle Marie-Anna Vallée, fille de M. et Mme Wilfrid Vallée; Mlle Georgette Demers, fille de M. et Mme Léger Demers; Mlle Estelle Dansereau, fille de M. et Mme Albert Dansereau; M. Aurèle Beaudoin, fils de M. et Mme Gérard Beaudoin.

Au début de la soirée, les gradués, tous vêtus de leur toge firent leur entrée processionnelle au son d'une douce mélodie.

M. L. Beaudoin, après une brève introduction, invita notre sympathique M. Cyril Pyrch, surintendant des écoles de la Division de Leduc, à prononcer le discours de circonstance, ce qu'il fit avec bonn egrâce Il se dit des plus heureux de pouvoir assister à cette cérémonie avec sa dame, ainsi que son assistant et sa dame, M. et Mme Raitz. Il encouragea les gradués à travailler toujours avec enthousiasme, à développer toujours davantage l'esprit d'initiative, d'entraide, de service au prochain et de ne pas se demander: "Que puis-je obtenir de mon patron?" Il leur dit aussi toute son admiration pour les écoles catholiques, comme la nôtre, qui est la seule de ce genre dans sa Division; l'atmosphère de cordialité, de respect de l'autorité, la bonne entente, comme il s'en trouve rarement ailleurs que dans les écoles où on a le bonheur d'enseigner la religion; tout cela il le trouve à l'école de Beaumont et il en est fier. Ces bonnes paroles venues d'une si haute autorité nous encouragèrent grandement.

Ensuite la chorale des grades 7 à 12 nous fit entendre quatre chants magnifiquement bien rendus: O Notre Dame; Hymne à la nuit; The Three Bells, et Chant des adieux. Au piano: Mlle Marie Maltais et Mlle Pauline Goudreau.

M. l'abbé Dozois, remplaçant de M. le curé, en pèlerinage en Europe, exhorta les gradués à toujours travailler à faire grandir le Christ dans leur vie afin que "le monde soit meilleur à cause d'eux".

Un télégramme de félicitations aux gradués, reçu de M. le curé, nous fit grand plaisir.

Le chant: "Mon Ecole" fut exécuté avec brio par M. Paul Roberge, président de la Cité Etudiante.

M. Roland Villeneuve, commissaire, félicita les gradués et les encouragea à aller toujours de l'avant avec courage.

Mme L. Beaudoin, toujours avec sa voix riche et mélodieuse, nous fit ensuite entendre la prière: "Vierge Marie".

M. Joseph Desaulniers, président de Foyer-Ecole, félicita les finissants et leur offrit à chacun un chèque de vingt dollars, fruit d'un bingo organisé à cette fin l'an dernier.

M. Paul Laberge félicita et offrit des voeux aux gradués et leur offrit les cadeaux offerts de la part de la Cité Etudiante.

M. B. Lemay dévoila ensuite le cadre-souvenir des gradués, son oeuvre et celui de sa dame artiste (Maxine Lavigne). Pendant que nos jeunes examinaient ce cadre, Mlle Isabelle LeBlanc, maîtresse de cérémonie, donna un bref aperçu de la vie de chacun des gradués.

Soeur Cécilia-Marie félicita ensuite ses anciens élèves et leur présenta chacun un diplôme.

Le discours d'adieux fut prononcé et Mlle Estelle Dansereau; en anglais en français par Mlle M.-Anna Vallée par Mlle Georgette Demers et M. Aurèle Beaudoin. Mlle Michelle LeBlanc lut ensuite la consécration à la Très Sainte Vierge, après quoi les cinq reçurent la bénédiction du prêtre.

Après les voeux de M. le Principal on entonna l'"O Canada". Un délicieux goûter, préparé par Mme Georges Maisonneuve et sa fille Rita, fut ensuite servi par les élèves de la Haute Ecole.

Félicitations et voeux de bonheur à nos gradués de 1963.

LEGAL

DECES:

Un nuage de tristesse plane sur notre village; c'est que dans moins d'une semaine la mort est venue ravir à notre affection deux paroissiens bien connus et très estimés.

Dimanche le 13 octobre, M. Joseph Pelletier, après quelques heures de malaise, succombait à une crise cardiaque à l'âge de cinquante et un ans. M. J. Pelletier était estimé de tous et laisse le souvenir d'un homme modèle, consciencieux et responsable. Depuis quatorze ans, matin et soir on le trouvait à son poste comme chauffeur d'autobus.

M. Pelletier laisse dans le deuil outre son épouse, née Léa Casavant, deux fils: Normand, de Vimy; Richard, d'Edmonton; une fille Mme R. (Gaétane) Champagne de Legal; trois petits-enfants; ses parents M. et Mme Edouard Pelletier, d'Edmonton; quatre frères: Philippe et Rudolphe d'Edmonton; six soeurs: Mmes A. Caron, L. Théroux, Durand, d'Edmonton; Mme L. Laforce de Westlock et Mme E. Caron de Morinville.

Les prières pour le repos de son âme furent récitées dans l'église Saint-Emile de Legal; la messe de Requiem fut célébrée par M. le curé G.-H. Primeau, assisté des abbés A. Ricard, curé de Vimy et A. Houde, vicaire de la paroisse.

Les porteurs étaient: MM. Léo Charrois, Emile Baert, Adrien, Arthur, Omer et Gérald Pelletier.

La famille Pelletier désire remercier toutes les personnes qui se sont montrées si sympathiques dans leur épreuve soit en assistant aux prières et aux funérailles ou en envoyant honoraires de messes, bouquets spirituels ou tributs floraux.

Mardi le 15 octobre, c'était à la demeure de M. Denis Boisvert que l'ange de la mort allait cueillir sa victime. M. Denis Boisvert était âgé de 66 ans; connu et estimé de tous. Il avait passé la majeure partie de sa vie à Legal, d'abord sur une ferme puis au village. M. Boisvert était un assidu à l'église, tous les matins il s'y rendait pour participer au Saint Sacrifice de la messe et recevoir la Sainte Communion.

Dimanche dernier comme d'habitude les paroissiens l'avaient vu parcourir pieusement les stations du Chemin de la Croix; malgré une mort subite, le défunt n'a pas été pris au dépourvu; il se préparait depuis longtemps à paraître devant son Juge.

M. Boisvert laisse dans le deuil outre son épouse, née Flora Cyr, trois filles: Mme L. (Juliette) Messier de Legal; Mme E. (Elisabeth) de Seattle; Mme J. (Jeannette) Huckleberry, de Sioux City, Iowa; vingt-quatre petits-enfants et deux arrières-petits-enfants.

Une foule nombreuse se rendit à l'église, jeudi soir, pour la récitation des prières. Le lendemain matin la messe de Requiem fut célébrée par M. l'abbé A. Desjardins, cousin du défunt et curé de Ste-Lina; assisté de M. les abbés C.-H. Primeau, curé, et A. Ricard, curé de Vimy.

Les porteurs étaient: MM. Roger, Lucien et Roland Cyr; Paul Boisvert, Henri Casavant et Eugène Boisvert.

Après avoir vécu les dernières années de sa vie à l'ombre du clocher paroissial, M. Denis Boisvert repose maintenant à l'ombre de la grande croix du cimetière paroissial.

La famille Boisvert remercie parents et amis qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de son récent deuil soit en assistant aux funérailles ou en payant des honoraires de messes ou en offrant des fleurs ou des bouquets spirituels.

Aux familles éprouvées la paroisse entière offre ses plus sincères condoléances.

THE AU CHATEAU:

Les Dames de Ste-Anne ont eu l'heureuse idée d'organiser un Thé au profit des résidents du Château.

Un grand nombre de connaissances des paroisses environnantes ont profité de l'occasion pour venir visiter parents et amis de la localité.

Mme Germaine de Champlain s'est constituée bénévolement tireuse au thé et quelle confiance on mettait dans ses belles prédictions! Merci Mme de Champlain vous nous avez bien amusés. Merci également à M. Dominique Montpetit qui a apporté sa note de gaieté par ses chansons comiques.

Merci spécial à M. l'abbé A. Ricard d'être venu nous visiter et prendre une tasse de thé avec nous. Les religieuses du couvent ont aussi tenu à se faire des nôtres pour l'après-midi.

En l'absence de la présidente des Dames de Ste-Anne de notre congrégation, Mme Georgette Préfontaine versa le thé à nos nombreux visiteurs.

Merci aux amis de Vimy, de Morinville, de Picardville et d'Alcomdale. Ce nous fut un grand encouragement d'avoir avec nous la présidente de la congrégation de Morinville. Mme Keith Everett et sa belle-mère étaient aussi des nôtres pour l'occasion.

Les organisatrices de cette rencontre ont apporté du bonheur; elles en ont été très heureuses, c'était leur seule ambition.

CIMETIERE:

Les marguilliers se sont rencontrés avec M. le curé et ont discuté plusieurs problèmes entre autre celui de l'entretien du cimetière. Il a été décidé que le terrain serait nivelé, que les monuments seraient redressés et qu'on enlèverait les couverts de ciment qui sont cassés ou fendus.

AVIS AUX INTERESSES:

Nous sollicitons l'autorisation de tous ceux qui ont des parents défunts dans notre cimetière paroissial et dont les monuments ne sont plus en bon état, la permission de les enlever afin de faciliter le travail de nivellement et d'entretien.

PATINOIRE:

Mercredi dernier, avait lieu une corvée à la patinoire afin de la préparer pour la saison prochaine; car l'hiver s'en vient, il ne faut pas se faire illusion; ces beaux jours chauds et ensoleillés ne dureront pas toujours. Que voulez-vous? c'est la vie. C'est regrettable qu'un très petit nombre de personnes se soient présentées; on semble trop compter sur les autres pour la réalisation du travail qui servira au bien commun de toute la paroisse. Reconnaissant merci à tous ceux qui ont répondu à l'appel.

DE RETOUR:

M. et Mme Henri Caouette sont de retour après deux semaines de villégiature en Colombie. En cours de route ils ont visité Banff, Radium Hot Springs, Fairmount, Ponoka et Daysland.

AU CHATEAU:

Le vingt, on célébrait le 80e anniversaire de naissance de Mme R. Hurtubise. Pour cette occasion M. et Mme Loyd Dakin de Grassland, M. et Mme Ira McKenzie d'Edmonton, Mme Cécile Pagé d'Edmonton, M. et Mme Dan Edmonton de Wabamum et M. et Mme L. Cyr de Legal se sont réunis pour fêter l'héroïne du jour. Un thé leur fut servi ainsi qu'aux amies de Mme R. Hurtubise. Les visiteurs entretinrent ensuite les résidents du Château ;on exécuta des chants en français et en anglais.

Nous sommes heureux de souhaiter la bienvenue à Mlle Lucienne Cormier de Morinville, ainsi qu'à M. et Mme Albert Kéroack. Nous espérons que ces nouveaux arrivés se sentiront bien chez eux, chez nous; nous sommes très heureux de les avoir avec nous.

FORT-KENT

Le 2 novembre prochain, nous aurons notre bazar annuel, alors nous lançons un mot de bienvenue à tous. Il y a des billets de rafle en circulation, soyez généreux.

Samedi prochain le 26, vente de pâtisseries à Bonnyville. Tout le monde est invité à y participer.

CLUNY

M. et Mme Denis Cretin recevaient la nouvelle qu'ils étaient grands-parents pour autre fois; leur fille Jacqueline (Mme J. Corbiel) de Calgary, donnait naissance à un garçon, baptisé sous les noms de Darren Denis. Parrain et marraine: Maurice Laprise et Mlle Paulette Laprise. Félicitations aux heureux parents.

M. Clément Corbiel avait la malchance de se faire jeter à bas de son cheval et souffre d'une épaule démise et a eu l'ance du cou brisé; il a le cou dans le plâtre. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Mme Léa Gibeau est présentement à l'hôpital sous observation. Nous souhaitons bien qu'il n'y ait rien de sérieux.

M. et Mme André Gautron et famille de Calgary passaient la journée de samedi chez M. et Mme H. Laprise.

Mme Dora Simonin partait pour Calgary, dimanche, avec Mme Neil Belcher afin de prendre soin du petit David durant une couple de mois.

M. W. Haggarty s'est fait voler son auto, vendredi soir, ou durant la nuit. La famille partait samedi matin pour Trochu assister à un mariage, alors ils ont dû emprunter un char pour s'y rendre.

M. Lucien Simonin travaille à Calgary depuis quelques semaines. Sa famille ira le rejoindre plus tard.

Lundi le 14, les Chevaliers de Colomb avaient leur assemblée mensuelle.

Les dames du CWL avaient leur assemblée régulière, jeudi dernier. Il y avait des invités pour une causerie sur les adoptions. Des dames de la Ligue de Gleichen, Hussar et Bassano sont venues pour l'occasion. Un beau groupe de 40 assistaient à l'assemblée où un délicieux goûter suivit.

M. et Mme Albert Nobert célébraient leur 1er anniversaire de mariage, dimanche, en prenant le souper chez M. et Mme Julien Nobert.

Des élections

Canberra. — Le premier ministre, sir Robert Menzies, a annonsé que les Australiens se rendront aux urnes le 30 novembre prochain, pour choisir une nouvelle Chambre des représentants.

En annonçant cette nouvelle, M. Menzies a ajouté qu'il était très important que les autres pays du monde sachent si l'assistance militaire que son gouvernement réclame pour la nouvelle fédération de la Malaisie, rencontre l'approbation du peuple australien.

BONNYVILLE

Samedi dernier, un grand nombre de paroissiens et de parents assistaient à la sépulture d'une de nos plus vieilles paroissiennes qui avait pris une grande part au développement de la paroisse. Il s'agit de Mme Adéline Husereau qui était âgée de près de 88 ans. Son mari, M. Olivier Husereau mourut à Bonnyville il y a plusieurs années. Ce couple et leur nombreuse famille étaient originaire de l'est des Etats-Unis. Leur fils Stanley, qui demeure encore au Rhole Island, était venu avec sa femme pour l'enterrement. Elle laisse dans le deuil, à Bonnyville, trois filles: Mme François Perrot, Mme Omer Rivard (Aurore) et Mme Eugène Coulombe (Rose Alda); aussi deux fils: Albert Rusereau et Hormidas aussi de Bonnyville. Le service fut chanté par le R.P. Frappier, o.m.i., vicaire, assisté des RR. PP. G. Lassonde, o.m.i., curé et Thomas Pelletier, o.m.i., missionnaire. L'Eglise était remplie et plusieurs reçurent la communion. Les porteurs étaient les petits-fils. Le Salon funéraire Mémento était en charge de l'enterrement.

"La Survivance" offre ses condoléances à la famille. La famille me prie d'exprimer leurs remerciements pour les marques de sympathie témoignées.

Un autre décès d'un de nos citoyens, vivant à St-Paul depuis peu, survint subitement vendredi matin: M. Théophile Rocheleau, bien connu dans toute la région. Il laisse dans le deuil son épouse Auréa et sa fille Mme Jos. Hurtubise de Saint-Paul. Nos sincères condoléances.

EGG LAKE

Plusieurs visiteurs vinrent d'Edmonton pour la fête de l'Action de Grâces. M. et Mme Maurice Lebeuf eurent leur fille Ghislaine qui suit des cours au Alberta College. Leur père et mère M. et Mme Armand Lebeuf. M. et Mme Jos. Salopek et leurs deux enfants. M. et Mme Marcel Vincent et trois enfants visiter leur Bonnyville pour visiter chez Maurice Lebeuf.

M. et Mme Bernard Amiot eurent leurs deux fils Victor et Laurier qui suivent des cours à Edmonton.

M. et Mme Denis Amiot eurent M. et Mme Alain Amiot et leurs deux fillettes d'Edmonton.

M. et Mme J.-B. Bourassa et deux fillettes vinrent aussi d'Edmonton pour visiter les familles Amiot.

DONNELLY

BAPTEMES:

Marie-Thérèse-Vivian, enfant de M. et Mme J.-Ls Moquin (Antoinette Boisvert), baptisée par le R.P. Tessier de Fort Vermillon. Parrain et marraine: M. et Mme Florent Brien (Thérèse Malo) de Falher.

J.-Denis-Omer, fils de M. et Mme Raymond Gagnon (Annabelle Fréchette). Parrain et marraine: M. et Mme Omer Roy (Eugénie Roy), oncle et tante du bébé.

Joseph-Gilles-Wilfrid, enfant de M. et Mme René Garant (Raymond Boucher). Parrain et marraine: M. et Mme Wilfrid Garant (Anita Beaudette).

Sincères félicitations aux heureux parents.

NOS MALADES:

Mmes Ernest Perreault, Albert Chauvette et Mlle Louise Benoit. A toutes nous souhaitons une meilleure santé.

VA ET VIENT:

Mme J.-B. Béland nous visite après une longue absence. Elle était accompagnée de M. et Mme Rémi Rouleau (Claire Dandurand).

De passage pour la longue fin de semaine: M. et Mme Roland Raby (Philomène Forcier) d'Edmonton.

CHEZ LES ABSTINENTS:

Le mouvement Lacordaire et Jeanne d'Arc après un nouvel élan lors de la visite de l'aumônier et du président diocésain M. l'abbé Roland Tardif et Jacques Tailleur nous adressèrent la parole à tour de rôle. Puis l'on procéda aux élections annuelles qui donnèrent comme résultats: président: M. Laurier Maisonneuve; vice-président: M. Raymond Thibault; conseillers: MM. Denis Garant et André Maisonneuve. Un merci reconnaissant à nos distingués visiteurs qui se dépensent sans compter pour la cause de leurs frères.

Greffe de reins de singe

La Nouvelle-Orléans — Des chirurgiens de l'université Tulane ont greffé des reins de singe à une jeune femme qui se porte assez bien.

Cette opération a eu lieu au Huge Charity Hospital, à la Nouvelle-Orléans, il y a trois jours. Le Dr Keith Reemtsma, porte-parole des chirurgiens de l'université, a déclaré que les reins greffés fonctionnent jusqu'ici.

Cette jeune femme n'aurait pas survécu à l'infection chronique de ses propres reins si on ne lui en avait pas greffé d'autres.

VIMY

NAISSANCE:

M. et Mme Jacques Dusseault sont les heureux parents d'un petit garçon, né le 15 octobre.

M. et Mme Jean Hellec se sont rendus à Kelowna, C.B., et ont visité M. et Mme Frank Apchin.

Mme Philip Fagnan et ses filles ont visité M. et Mme L. Douziech au cours de la fin de semaine.

Mme Léo St-Arnaud a passé quelques jours chez ses parents, M. et Mme Albéric Landry, pendant que Léo allait à la chasse.

M. et Mme Léon Huot, M. Léger Huot et M. Jos Rivet sont allés faire une partie de chasse.

SYMPATHIES:

Nous offrons nos sincères sympathies à M. Normand Pelletier à l'occasion du décès de son père M. Joseph Pelletier, de Legal.

Notre souper au poulet, bazar et bingo de dimanche ont été un véritable succès. Merci à nos visiteurs qui ont bien voulu venir nous encourager.

HIGH PRAIRIE

(HOPITAL)

Nous avons eu le dimanche de la Propagation de la Foi et notre chapelain nous parle de la nouvelle formule du Pape Paul VI, alors qu'il était le cardinal Montini: "Dieu nous a créés, non seulement pour le connaître, mais pour le faire connaître; non seulement pour l'aimer, mais pour le faire aimer; non seulement pour le servir, mais pour le faire servir. Nous le connaitrons mal, si nous ne le faisons pas connaître; nous l'aimerons mal si nous ne le faisons pas aimer; nous le servirons mal, si nous n'amenons pas les autres à le servir." La contribution des membres a diminué de $46,633.00 en 1962, ce qui représente 23,316 membres de moins. La quête de l'Eglise, pour la Propagation de la Foi, en 1962, a diminué elle-même de $18,000.00. Et que d'églises qui n'ont pas de messes faute de prêtres. La moisson est abondante, mais pas de prêtres en nombre suffisant pour la recueillir; prions le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans Sa Vigne.

Nous ont quittés pour retourner à leur chez eux: Mmes Délima Polard de Sunset House et Maria Boily de Joussard.

Sont encore avec nous: Mmes Rose-Alma Rivard de Jean-Côté et Ruby Marin de Falher; Ronald Houle de Guy.

Jean-Sé-Pu

A l'Académie Assomption

Mardi le 15 octobre, les élèves de la 12e année présentèrent à leurs parents et amis une petite séance dont le bénéfice sera envoyé aux missions.

Après un mois seulement de classe, comment ont-elles pu réussir cela? Voilà: nous avons toutes sortes de talents et il s'agit de les exploiter. C'est ainsi que Louise Normandeau dirigea la mise en scène de la farce "Le Sourd", morceau rempli de satire et d'humour. Les vedettes, Denise Robert et Denise Huot, ont provoqué de bons rires et, avec leurs compagnes, ont mérité de chauds applaudissements. On a bien vu qu'il n'y a pas de pire sourd que celui que ne veut pas entendre...

Deux scènes du drame Athalie furent présentées et on admira Diane Richard qui représentait la crueelle et orgueilleuse Athalie. Les grands vers de Racine sont d'une beauté extraordinaire qu'essayèrent de nous traduire Claudette Leroux, Simone Patenaude, Denise Servant, Cheryl Foisy et Claudette Markosky qui interprétaient respectivement les rôles de Joad, Mathan, Joas, Josabeth et Abner. Les choristes du temple, élèves de la 11e année, nous ont chanté des psaumes appropriés.

Les musiciennes de l'Académie ont aussi paru sur la scène: Claudette Leroux dans un solo de piano; Michelle Fournier au violoncelle; Denise Huot au piano; et Heilwig von Koenigsloew au violon dans un magnifique trio de Haydn; ensuite Julie Quinn et Cécile St-Pierre dans un duo de piano.

La Chorale de l'Académie vint clôre la soirée avec trois chants de folklore. Il n'y a aucun doute... nous aimons beaucoup chanter! Et notre auditoire paraît en jouir autant que nous...

Félicitations et merci à toutes celles, religieuses et élèves, qui ont participé à la soirée. Sans nos professeurs, nous ne pourrions réaliser de telles choses. Et grand merci aussi à tous ceux qui sont venus nous applaudir. Leur offrande servira à la grande oeuvre missionnaire de l'Eglise.

• • •

La journée des Nations-Unies, le 24 octobre, sera célébrée d'une façon spéciale ici. Les membres du Panel se renseignent et d'autres préparatifs sont en marche... Alice Lessard de la 11e année prend part elle au concours organisé dans notre ville pour une Reine des Nations-Unies. Bonne chance, Alice!

• • •

La première réunion de la Chorale "A Coeur Joie" groupa une cinquantaine d'Amicalistes et d'élèves actuelles. Soeur Thérèse-de-la-Paix qui dirige ce groupe a eu le bonheur de suivre, à l'Université Laval, l'été dernier, un cours de M. Philippe Caillard, instructeur national du mouvement "A Coeur Joie" français et professeur d'enseignement musical de la ville de Paris. Bon succès aux enthousiastes du beau chant! Nous avons hâte de vous entendre.

Simone Patenaude

Annonces classées

EGLISE A VENDRE

La paroisse de Falher veut disposer de son église et sacristie. L'église est une construction en briques de 50 x 100 pieds et la sacristie attenante est construite de bois de 30 x 40 pieds.

Tous les matériaux devront être enlevés et la cave remplie au niveau de terre.

Les intéressés voudront bien soumettre leur offre par lettre à M. l'abbé W. Dubé, curé, Falher, Alberta avant le 1er novembre.

Ni la plus haute ni la plus basse des offres reçues sera nécessairement acceptée.

Saint-Albert

Fête au Foyer Youville

Ce mercredi 16 octobre 1963, fête de Mère d'Youville a été un jour de joie au foyer. Comme tous les ans, les vieillards dans leurs plus beaux habits étaient invités à un magnifique banquet, organisé par les RR. Soeurs Grises de la maison. Les invalides même étaient amenés sur leurs chaises roulantes. Le diner préparé avec soin, sortait de l'ordinaire. Les Rév. Soeurs avec beaucoup de charité veillaient à ce que personne ne manqua de rien. Notre chapelain, le R.P. Lemieux, o.m.i., avec beaucoup de tact, a remercié les religieuses au nom des vieillards.

Puis les grâces récitées par le R.P. chapelain a mis fin à cette belle fête.

Les vieillards alors se sont retirés à leurs chambres en remerciant le bon Dieu d'avoir suscité une congrégation aussi méritante pour prendre soin de leurs vieux jours.

PLAMONDON

Ce fut un grand honneur d'avoir parmi nous pour chanter le grand-messe, dimanche le 13, le R.P. Marcel Plamondon, c.f.c. le P. Plamondon fut attaché à l'Oratoire St-Joseph pendant 15 ans de son ministère et est maintenant aumônier à la Maison Mère des Soeurs de Ste-Croix de Montréal. Il visite présentement les maisons où les Soeurs de Ste-Croix exercent leur apostolat. Il a su nous intéresser et nous toucher le coeur en nous rappelant nos liens de parenté (5e génération) et d'amitié. Il nous a appris qu'il y avait 22 prêtres dans la famille Plamondon. On espère que le nombre de vocations augmentera davantage. il a exhorté les parents non seulement à accepter mais à encourager leurs jeunes qui veulent devenir religieux ou religieuses. Ce fut une joie pour nous d'apprendre qu'il pouvait prolonger son séjour parmi nous jusqu'au 16. Il en a profité pour rendre visite à plusieurs foyers de descendance Plamondon.

Il y a eu plusieurs visiteurs dans la région pendant la longue fin de semaine. En voici une liste de plusieurs qui visitaient des parents ou amis: M. et Mme George Richie, M. et Mme Raymond Gervais. M. Art Schaffer, M. et Mme Vince Martin et famille, M. et Mme Hubert Bélanger et famille, M. et Mme André Ulliac et famille, M. et Mme Laurent Ulliac et famille, Mlles Thérèse et Emma Schaub, M. Picard et M. et Mme Albé Richard ainsi que MM. Joseph et Jérôme Gauthier.

Le 11 octobre, des changements se produisaient dans deux classes. Mme Octave Chevigny enseignait le grade I pendant que Mère Léontine-Maria était à Edmonton pour des soins médicaux. Mme Eugène Plamondon était remplaçante au grade VI, alors que Mme Jean Ménard dut également s'absenter pour des soins médicaux. Autres visiteurs à Edmonton pour la même raison: Mme Charles Gaudet et Mme Narcisse Ménard. Mme Léon Bourassa, institutrice aux grades I et II laisse son emploi à Mme Octave Chevigny.

M. et Mme Richard Gervais sont allés à Edmonton pour visiter des parents.

Mlle Irène Schaub fut l'objet d'un shower-surprise chez M. Philip Schaub, le 10 dernier. Cette soirée fut très intéressante et la future mariée reçut de nombreux cadeaux. Plusieurs parents et amis y assistèrent

M. et Mme Jos. Bourassa assistèrent au mariage de leur fils Paul, samedi le 12. Il unissait sa vie à celle de Mlle Esther Schneider de la Saskatchewan. Nous aurons la chance d'offrir nos meilleurs voeux au nouveau couple le 19 et le 20 lorsqu'ils nous rendront visite ici à Plamondon. Quelques oncles et tantes de Paul assistèrent à ce mariage. Le nouveau couple demeurera à Edmonton.

Lundi le 14, le R.P. J.-M. Martineau unissait la destinée de Mlle Irène Schaub, fille de M. Martin Schaub, à celle de M. Louis Tardif de la mission du Lac-la-Biche. La mariée était ravissante, vêtue d'une jolie robe bleue, très appropriée à cause de son récent deuil. Plusieurs parents et amis assistèrent au mariage qui a eu lieu en l'église St-Isidore de Plamondon. Après la cérémonie, les nouveaux mariés partaient pour un voyage au cours duquel ils visiteront, à St-Albert, M. et Mme Ephrem Cloutier, parents de Louis, lesquels sont au foyer Youville, ainsi que Sr Martin de Porès, soeur d'Irène, qui est à Morinville. Ils se rendront ensuite à Peace River et après un séjour assez prolongé, ils reviendront demeurer chez M. Martin Schaub. Nous leur souhaitons beaucoup de bonheur.

M. Narcisse Ménard et famille sont déménagés dans leur nouvelle demeure qui est située au nord du village.



Joseph Valachi, à l'issue de ses témoignages faits devant un comité du Sénat américain sur l'organisation du crime aux Etats-Unis, organisation à laquelle il appartenait avant de se faire incarcérer.

SAINT-JOACHIM

Les Dames de Ste-Anne désirent remercier les nombreuses personnes qui ont assisté à leur bingo de dimanche dernier et ont contribué au succès de cette soirée qui a remporté $259.00 Ces recettes aideront l'oeuvre des Vocations.

Le dimanche 27 octobre, une messe d'action de grâces sera chantée en l'église de St-Albert à 8h. du soir à l'occasion du 10e anniversaire de la Maison de Retraites fermées. Invitation spéciale aux anciens retraitants.

Cette année marque le 400e anniversaire du décret du Concile de Trente, établissant les Séminaires pour le Clergé, à cette occasion le Séminaire St-Joseph, sur la route de Saint-Albert, aura une réception, dimanche prochain de 2h. à 5h. Tous sont invités.

Mme Joseph Latour se rend à Dolbeau, P.Q., à l'occasion des premiers voeux de sa fille la Rév. Soeur Carmel du St-Esprit de l'Ordre des Carmélites.

Mme Lachapelle, de Montréal, est actuellement en visite chez sa soeur Mme A. Gallant. Elle se rendra à St-Paul où il y aura une réunion de famille.

Mme Glen Stanley, de Beloeil, P.Q., a passé quelques jours chez sa mère Mme Gérard Baril en route pour Vancouver où elle visite ses frères André et Roger Marquis et leurs familles. Au retour elle s'arrêtera de nouveau à Edmonton.

Mme A. Brissette est en visite à Winnipeg chez son petit-fils, Armand Baril.

Baptême. — Joseph David Alfred, fils de M. et Mme Joffre Groleau. Parrain et marraine: M. et Mme Théodore Groleau, grands-parents de l'enfant.

Mme Alice Robitaille est patiente à l'hôpital Général et Mme Georges Lemoine à la Miséricorde. Nos voeux de prompt rétablissement.

PICARDVILLE

Nous sommes heureux de saluer notre nouveau curé, M. l'abbé Morin, et lui souhaiter la plus cordiale bienvenue dans notre paroisse. Nous souhaitons qu'il sera plus longtemps parmi nous que ses prédécesseurs qui, de dix-huit mois à deux ans, nous laissaient pour d'autres paroisses ou pour un monde meilleur

Nous promettons à notre nouveau pasteur notre entière soumission.

On nous annonce que Mme Edouard Saint-Louis doit entrer à l'hôpital à cause d'une pneumonie, et que Mme Hector St-Louis, après des soins chirurgicaux, revient lentement à la santé.

Samedi dernier, Mlle Annette Pagé s'unissait dans le saint sacrement du mariage à M. W. Huppertz, de Westlock. L'abbé Morin bénissait leur union. La réception eut lieu dans la salle communautaire. Parmi les invités nous remarquions M. et Mme Euclide Blais d'Edmonton, ainsi que M. et Mme T. Riopel, anciennement de cette paroisse.

A l'occasion du souper aux poulets à Vimy, une vingtaine de personnes se faisaient un devoir de se rendre chez nos voisins pour goûter de la bonne cuisine. Après quelques parties de bingo nous revenions heureux de notre veillée.

Brésil: enquête sur Carlos Lacerda

Brasilia. — Le gouvernement du président Goulart a décidé de demander au Congrès brésilien d'enquêter sur les activités "subversives" de M. Carlos Lacerda, gouverneur de l'Etat de Guanabara. Le ministre de la Justice, M. Abelado Jurema, a fait cette demande après que le parti de Lacerda, le parti national démocratique, eut exigé une enquête législative sur l'existence d'un complot contre la vie de son chef. M. Jurema a qualifié le gouverneur Lacerda d'"agitateur bien connu" et a promis que l'enquête à son égard sera exhaustive. Jurema et les chefs militaires ont accusé Lacerda et Adhemar de Barros, le gouverneur de l'Etat de Sao Paulo, de comploter en vue du renversement du président Goulart.

Premier pâturage communautaire au Québec

Ottawa. — Le gouvernement fédéral vient de donner son approbation au premier projet d'aménagement d'un pâturage communautaire dans la province de Québec, apprend-on à l'administration fédérale de la Loi sur l'aménagement rural et le développement agricole (ARDA). La localité de Roquemaure, dans le comté d'Abitibi ouest, est le lieu choisi pour réaliser cette entreprise mixte dont le coût est estimé à $77,100. La contribution fédérale dépassera un peu la moitié du total des dépenses prévues. Le pâturage projeté, d'une étendue de 500 acres environ, pourra porter quelque 400 têtes de bétail laitier ou à viande. Une fois aménagé, le pâturage restera la propriété de la province, mais sera exploité par le Syndicat de travail de Roquemaure. C'est le 47e projet du Québec à obtenir du gouvernement fédéral sous l'empire d'ARDA. L'apport fédéral en argent depuis la signature de l'entente s'élève maintenant à près de $1,161,000.

Assemblée annuelle de l'AEBA . . .

(suite de la page un)

générale suivante: l'introduction de la méthode dynamique dans les grades I, II et III en septembre 1964, l'introduction au programme du français parlé, l'adoption pour le moment des textes de grammaire "à la Galichet" c'est-à-dire selon une approche fonctionnelle de l'enseignement de la grammaire.

Le comité délibéra également sur plusieurs autres problèmes: l'enseignement de l'Histoire du Canada, de la Littérature, la lecture française, la correction des concours de français, et la publication des notes du concours.

Ce rapport du comité du programme fut donné par M. Gérard Moquin, président, et l'assemblée a applaudi longuement le travail immense accompli par ce comité.

COMITE DE L'ENSEIGNEMENT RELIGIEUX DE L'AEBA:

Soeur Jeanne-Louise, c.s.c., résuma les activités de ce comité pour l'année 1962-63. Trois sessions d'étude ont été organisées dans toute les régions depuis St-Paul jusqu'à Grande-Prairie. Les thèmes étudiés furent ceux du manuel de pédagogie religieuse de M. l'abbé Jacques Laforest: le renouveau catéchistique actuel, dirigé par M. l'abbé Jacques Laberge; catéchèse et bible, dirigé par M. l'abbé C. Dozois et le R.P. T. Bilodeau, o.m.i.; catéchèse et liturgie, dirigé par le R.P. Louis Morin et le R.P. Bélanger, o.m.i.

L'on compte plusieurs réunions spécialisées pour les grades IV à XII. Les expériences contrôlées quant au programme se portent cette année sur les études de la Nouvelle Alliance de Marie Fargues et les notes d'enseignement de M. l'abbé J. Laforest. Cette étude se tient au niveau de la 11e année. L'on rapporte que la chronique d'information: "La Foi de nos Jeunes" publiée sous la direction de M. l'abbé C. Dozois, a paru quarante fois au courant de l'année.

Soixante-cinq religieuses ont participé aux cours d'été tenus au Collège St-Jean au mois d'août 1963. MM. les abbés Emile Descoteaux et Jean-Marie Bégin, tous deux de la province de Québec, partageaient les cours.

Au cours de l'été, 43 participants se rendaient à Jasper pour une session d'étude biblique sous la direction du R.P. Van Caster. Le groupe comprenait 15 prêtres, 12 laïques et 16 religieuses.

Soeur Jeanne-Louise fit part des projets pour l'année 1963 et 1964:

1—Rencontre avec le R.P. Ranwez, spécialiste de la formation religieuse des tout petits et de la famille.

2—Journée d'expérience religieuse pour les professeurs des grades I, II, III et IV sur le sens du sacré.

3—Réunion: bible et catéchèse.

Au sein de l'AEBA, l'on considère ce comité comme étant l'un des mieux organisé. Il n'est pas possible ici d'inclure tous les noms de ceux qui le forment. Mentionnons seulement le comité d'orientation de l'enseignement religieux formé par M. l'abbé Camille Dozois, Mlle Noella Croteau, M. René Blais et Soeur Jeanne-Louise, c.s.c.

RELATIONS AEBA et ATA:

M. Lucien Ouellette alors vice-président de l'AEBA ,et président d'un comité dont le but était de faire connaître les relations possibles entre l'AEBA et l'ATA, fit son rapport par lettre. Il recommande fortement l'adhésion des membres de l'AEBA au sein du conseil des langues de l'ATA. "Nous aurions, M. le président, plusieurs avantages à réaliser en devenant, comme individus membres de ce conseil".

Sa lettre fut lue et commentée par l'ancien président M. Maurice Lavallée. L'assemblée a accepté à l'unanimité les recommandations de M. Ouellette et de son comité.

RAPPORT DU DELEGUE AU CONGRES DE L'ACELF:

Le R.P. Alphonse Turenne, o.m.i., représentant officiel de l'AEBA au congrès de l'ACELF fit part de ses nombreuses impressions à ce congrès en expliquant son résumé de quatre pages. A son avis, la conférence de M. Alphonse Ouimet, président de la Société Radio-Canada, "La civilisation de l'image" est d'une importance capitale. L'assemblée en conséquence a voté de faire imprimer et parvenir des copies de la conférence à tous les membres de l'AEBA. Le P. Turenne détailla le travail des six différentes commissions à savoir: celle des langues, des sciences religieuses, de l'histoire et de la géographie, des sciences naturelles de la musique et des arts plastiques, et de l'organisation scolaire. Il rappela l'un des voeux émis pas l'ACELF à savoir que cette association se réjouit, tout particulièrement du Collège bilingue d'Edmonton au Collège St-Jean d'Edmonton et félicite le gouvernement et l'université de la province de l'Alberta du geste qu'ils ont posé en approuvant cette affiliation. Après une foule d'autres détails, le R.P. Turenne termina avec quelques impressions personnelles.

1—L'ACELF en tant qu'association nationale témoigne grande ment du fait français à travers notre pays;

2—J'ai souvent eu l'impression qu'on était intéressé presque exclusivenationale témoigne grandement du Québec, du moins dans la commission où je siégeais.

RAPPORT DES CERCLES ET RAPPORT FINANCIER:

Les rapports des cinq cercles représentés par les anciens présidents respectifs: M. Laurent Beaudoin, M. Paul Piquette, M. Richard Mageau, M. Paul Chamberland et le P. Alphonse Turenne. Quelques items en particulier attirent l'attention: Le progrès du concours oratoire de la Rivière-la-Paix, le premier concours oratoire de la région de St-Paul et Bonnyville, et le voyage au Québec organisé par le cercle Lacombe d'Edmonton.

Les grandes lignes du rapport financier témoignent d'un surplus net de $28,121.60 mais un déficit de $1,024.22 pour l'année 1963.

COMITE DU VOYAGE AU QUEBEC:

Ce rapport fut présenté par le président du comité, M. Laurent Beaudoin. Il rappela les grandes lignes qui ont conduit à l'organisation de ce voyage et au choix des candidats. Il fit part des nombreuses associations ou personnes qui ont coopéré à la réalisation de ce merveilleux projet. Il cita entre autres l'AEBA, l'ACFA, le ministère des Affaires culturelles d'outre-frontière de la Province de Québec, le Conseil de la Vie française, la Société St-Jean-Baptiste et l'Assurance-Vie Desjardins. Les assistants ont applaudi à la mention de l'ACFA qui avait prêté son secrétaire gratuitement. Ils se sont montrés également enthousiasmés à voir le projet se répéter les années prochaines.

NOUVEL EXECUTIF:

L'assemblée a accepté sans modification les officiers proposés par le Comité des nominations: M. Sylvain Lefebvre, surintendant de l'Ecole Racette, président, Sr Ste-Evelyne, a.s.v., secrétaire, M. Paul Piquette (Plamondon), vice-président, M. Armand Laing, trésorier pour un deuxième terme.

CONCLUSIONS:

La réunion annuelle de l'AEBA en fut une de prise de conscience du travail méthodique réalisé par l'exécutif 1962-1963 en collaboration avec tous les membres de l'Association.

Il se tint plusieurs réunions à tous les échelons. L'AEBA a perfectionné plusieurs de ses activités; elle a beaucoup expérimenté; elle a consolidé des nouveaux projets et en a lancé d'autres tels que le Concours Oratoire à St-Paul-Bonnyville et le Voyage au Québec. En somme, une année des plus fructueuses qui promet de se poursuivre sous la présidence de M. Sylvain Lefebvre, lequel affirmait à son élection: "même lorsqu'on est surchargé, personne ne peut refuser d'apporter sa contribution à la cause catholique et française."

Le Concile regarde chacun de nous

Rome. — "Ne soyez pas indifférents devant cette solennelle célébration, tâchez de vous informer et de comprendre que ce qui fait l'objet des travaux du Concile se rapporte à ce qu'il y a de plus grand et de plus sacré dans le monde, c'est-à-dire l'oeuvre du Seigneur qui s'appelle l'Eglise. C'est pourquoi cela vous regarde, chacun de vous, cela regarde votre foi, votre vie chrétienne."

Le Pape s'est adressé en ces termes aux milliers de fidèles qu'il a reçus en audience générale, en les invitant à considérer l'importance du Concile aussi bien pour l'avenir de l'Eglise que pour l'avenir de la société.

"Ouvrez les yeux de l'âme et regardez le visage, l'aspect que l'Eglise vous présente, a poursuivi le Pape. Les aspects visibles de l'Eglise sont l'unité, la sainteté, la catholicité et l'apostolicité. C'est le moment de s'apercevoir que l'Eglise découle du Christ en tant que société: unie par l'unité de foi, de culte et l'autorité suprême, sainte par les sacrements, les lois et le gouvernement qui sont autant de sources et d'instruments de sanctification et de salut; catholique par son incessante diffusion dans le monde; apostolique par la constitution hiérarchique qui la relie à Pierre et aux apôtres dans la succession des pouvoirs légitimes d'ordre; de magistère et de gouvernement."

Berlin: un convoi est stoppé

Berlin. — Un convoi militaire britannique, comprenant neuf véricules et 28 hommes, a été arrêté par les Soviétiques à la sortie de Berlin-Ouest. C'est un désaccord entre le commandant soviétique du poste de contrôle sur l'autostrade de Berlin et l'officier britannique commandant le convoi qui a causé l'incident. A la direction de la police frontalière ouest-allemande, à Cologne, on indique que les soldats britanniques se sont refusés, comme l'avaient fait les soldats américains, à quitter leurs véhicules, pour permettre le contrôle soviétique.

Les dangers de ne pas être enceinte

Saskatoon. — Il y a plus de sécurité à être enceinte pour les femmes âgées de 20 à 30 ans qu'à ne pas l'être, selon les statistiques fournies par le collège des médecins et des chirurgiens de la Saskatchewan.

Le Dr R. H. MacPherson de Saskatoon, au cours d'une conférence de presse suivant une réunion à huisclos des médecins, a dit que le taux de mortalité parmi les femmes enceintes âgées de 20 à 30 ans, est moins élevé que parmi les femmes du même âge non enceintes. Il a ajouté que c'est parce que les femmes enseintes reçoivent des soins médicaux plus intensifs qu'en temps normal.

Ces statistiques se basent sur des relevés effectués pendant les cinq dernières années; elles ont prouvé que les provinces des Prairies sont les endroits les plus sûrs du Canada pour avoir des enfants.

Le taux de mortalité dans les cas de marternité en Saskatchewan est de 2.3 par 10,000 grossesses comparativement à 3.5 dans le Canada tout entier.

Tremblement de terre

Ottawa. — Une secousse sismique a été enregistrée à Pembroke et Chalk River dans la vallée d'Ottawa, mais n'a causé aucun dégât. Selon le rapport de l'Observatoire du Dominion, ce léger tremblement de terre est survenu à 120 milles environ d'Ottawa.

Le séisme a été ressenti dans la région de Rolphton, à 110 milles au nord-ouest d'Ottawa où se trouve une base nucléaire expérimentale.

Quelques ménagères sont sorties dans les rues à Deep River, à 95 milles au nord-ouest de la capitale, lorsque leurs meubles se sont mis à trembler.

Ecoutez C H F A . . .

La semaine à

Radio Sacré-Coeur

(28 octobre au 1er novembre 1963)

LUNDI: S. Exc. le Gouverneur Général et M. Maurice Besner: "Les Foyers Notre-Dame".

MARDI: M. et Mme Gilbert Pinet: "Présence du père à la maison"

MERCREDI: Société catholique de la Bible: "La Bible à la lumière de l'archéologie"

JEUDI: Mme Jeanne l'Archevêque-Duguay: "Les adolescents et leur père".

VENDREDI: Vincent Colozza, s.j., "Les champions"

CHFA – 680 – 3h.02 à 3h.17 p.m.

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

DU LUNDI AU VENDREDI

6.50—Ouverture
6.55—Nouvelles
7.00—Radio-Réveil
7.30—Manchettes
7.32—Radio-Réveil
8.00—Nouvelles
8.05—Sports
8.10—Prière du matin
8.15—Radio-Réveil
8.30—Manchettes
8.32—Radio-Réveil
9.00—Nouvelles
9.05—Avec Simonne
9.10—Intermède
9.10—Vie de Femme
9.30—Troubadours
9.59—Nouvelles
10.01—A tour de rôle
10.29—Manchettes
10.31— A tour de rôle
11.00—Radio-Journal
10.10—Intermède
11.15—Jeunesse dorée
11.30—Manchettes
11.31—Visages de l'amour
11.45—Musique en dînant
12.00—Angélus
12.02—Musique en dînant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Musique en dînant
12.45—Journal agricole
1.00—Nouvelles
1.02—Partage du jour
1.29—Manchettes
1.31—Plein soleil
1.54—Page à l'autre
2.00—Nouvelles
2.02—Nouvelles
2.02—Ranch 680
2.30—Manchettes
2.31—Ranch 680
3.00—Radio S.-Soeur
3.15—Dansons
3.30—Manchettes
3.32—Chansonnettes
4.00—Radio-Journal
4.15—Insp. Tanguay
4.30—Fantaisie
5.00—Nouvelles
5.02—Musique et trafic
5.30—Manchettes
5.31—Musique et trafic
6.00—Nouvelles
6.05—Sports
6.10—Au jour le jour
6.15—Plus belles voix
6.45—Chapelet
7.00—Informations
10.00—Prog. ukrainien
11.00—Abat-jour
11.55—Nouvelles R.-O.
12.05—Fin des émissions.

LUNDI

7.30—Artistes et écrivains
8.00—Jardins français
9.00—Sonates
9.30—Sérénade

MARDI

7.30—Café negro
8.00—Concert de la BBC
9.00—Orchestre
9.30—Regards Canada f.

MERCREDI

7.30—Concert
9.00—Une chanson
9.30—Homme américain

JEUDI

7.30—Classiques
8.00—Cinéma mon amour
8.30—Concert d'été
9.00—Variété du Québec
9.30—Place publique

VENDREDI

7.30—Récital d'orgue
8.00—Orchestre
9.00—Arts et sciences
9.30—Sérénade

SAMEDI

6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.05—Musique en tête
7.30—Manchettes
7.31—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Sports
8.10—Prière du matin
8.15—Musique en tête
9.00—Image du Canada
9.30—Objectif 12-63
10.00—Radio-Journal
10.10—Un beau samedi
10.30—Manchettes
10.31—Un beau samedi
11.00—Nouvelles
11.05—Un beau samedi
11.15—Vers demain
11.30—Un beau samedi
12.00—Angélus
12.02—Musique en dînant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—A votre santé
12.40—Variétés
2.00—Ranch 680
3.00—Radio-Journal
3.15—Variétés
3.30—Langue pendue
4.00—Prog. italien
4.30—Prog cri
5.00—Radio-Journal
5.30—Allegro
6.00—Nouvelles
6.05—Sports
6.10—Intermède
6.15—Fête au village
6.45—Chapelet
7.00—Nouvelles
7.30—Avec Paul
10.00—Prog. ukrainien
11.00—Sous l'abat-jour
12.00—Nouvelles
12.05—Fin des émissions

DIMANCHE

8.55—Ouverture
9.00—Nouvelles
9.02—Ballade
10.00—Radio-Journal
10.10—Ballade
10.30—Le 7e jour
11.00—Nouvelles
11.02—Ballade
12.00—Musique e ndînant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Vie croissante
12.45—Musique en dînant
1.00—Prog. italien
2.00—Prog. hollandais
3.00—Prog. Polonais
3.30—Prog. allemand
4.30—Tourisme
5.00—Conte du dim.
5.30—Cabaret du soir
7.00—Nouvelles
7.30—Le cagaret
8.00—Chronique sportive
8.05—Le cabaret
9.00—Sérénade
10.00—Prog. ukrainien
11.00—Sous l'abat-jour
12.00—Nouvelles
12.05—Fin des émissions.

Comité du Chapelet,
Poste CHFA,
10012-109e Rue,
Edmonton, Alberta.
Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $.............................. pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

Adresse ....

Nouvelle émission pour la population anglaise

Le poste CHFA conscient de sa responsabilité dans la promotion du bilinguisme et du biculturisme, mettra en ondes à compter du 4 novembre une émission bilingue, intitulée: "APERITIF A LA FRANÇAISE". Afin de permettre à nos compatriotes de langue anglaise, de se familiariser avec notre langue, tous les commentaires, et présentations de disques, seront fait en français d'abord, très lentement, et suivi d'une note explicative en anglais. Ceci permettra à l'auditeur de se faire l'oreille au français, et d'essayer de comprendre ce qui se dit, et le commentaire anglais, viendra ensuite confirmer, si oui ou non il a bien compris. Ce dialogue bilingue, entre Marie-Thérèse Bouchard et Paul Primeau, les animateurs, sera accompagné d'un choix de musique, invitant àla détente. Les grands succès de la chansonnette française seront présentés, entrecoupés de pièces instrumentales tirées des grandes cimédies musicales. Le choix soigné de la musique, de même que la nature même de l'émission, seront appréciés non seulement de l'auditeur anglophone, mais aussi, nous espérons, de tous les fidèles auditeurs de CHFA.

APERITIF A LA FRANÇAISE ... UN DIALOGUE BILINGUE sur les ondes de CHFA, à compter du lundi 4 novembre, de 5h.15 à 5h.45.

La survivance de l'idéal

Par Henri Peisson

Ceux qui ont bénéficié de la meilleure éducation possible dans un bon collège, et qui jamais ne se sont aventurés hors du cercle respectable de leur famille, de leurs amis, et de leurs relations habituelles, trouvent tout naturel qu'un jeune homme qui a reçu tous ces avantages persévère tout au long de son existence dans les principes rigoureux qui lui ont été inculqués, et donne à tous l'exemple d'une vie pleine de sagesse et de dignité. Il ne lui serait guère possible de faire autrement, tant a été puissante sur lui l'emprise de son éducation. Ce jeune homme ne songe du reste pas à se plaindre des limites que l'opinion publique impose à sa conduite: il sait ce qu'on attend de lui et il s'y conforme. Il est heureux, il vit en conformité avec sa nature.

Mais si des circonstances indépendantes de sa volonté, ou une idée néfaste, le poussent à chercher hors des limites de sa ville natale le champ de. ses activités, il peut se faire que son intégrité morale se relâche peu à peu dans ce nouveau milieu, s'émousse sous des influences étrangères. Tandis que sa famille, ses professeurs, ses amis, ne lui avaient présenté que de parfaits modèles de valeur morale, il commence loin de chez lui à se rendre compte qu'il y a à travers le monde bon nombre d'individus dont la conduite n'est pas dirigée par les mêmes principes que la sienne. Il se croit obligé à leur égard, en toute justice, et dans un esprit impartial d'investigation, de se demander sur quelles bases ils fondent leur mode d'action, quels motifs les dirigent, à quels notions éthiques ils obéissent. En un mot, il cherche, pour mieux les comprendre et pouvoir les juger, à se placer momentanément à leur point de vue.

Des hauts principes qui formaient la direction exclusive de la conduite de ce jeune homme, à une conception toute matérialiste de l'existence, le long chemin n'est pas sans détours: certaines théories hardies peuvent trouver parfois, même chez l'observateur le plus scrupuleux, quelques points en leur faveur, s'il veut bien les considérer d'un certain point de vue. Mais cet esprit de critique, continuellement nécessaire pour savoir distinguer entre le bien et le mal dans toutes leurs nuances, et pour établir entre les deux une division formelle, devient à la longue dangereuse, en obligeant l'esprit à questionner des valeurs établies et incontestables.

Au lieu de la belle paix de l'esprit dont on jouissait auparavant, et dont peut-être on ne savait pas apprécier la valeur, on se voit dans l'obligation désagréable de mettre en doute théorique toutes les valeurs spirituelles. Ces valeurs, basées souvent plutôt sur notre coeur et sur nos émotions que sur une étude raisonnée, se trouvent alors en danger, quand elles ont à soutenir la comparaison avec des émotions d'un autre genre, qui cette fois subissent l'impulsion désastreuse de nos sens et de nos passions. Passant ainsi du domaine intellectuel, où nous sentions l'avantage de notre supériorité, à la zone tout émotive, on se sent entraîné malgré soi vers une conception toute différente de ses devoirs.

Somme on aurait besoin alors, au milieu de cette crise morale, des conseils et du soutien de ses anciens professeurs, de ceux qui ont formé notre esprit, de ceux qui nous ont enseigné à penser et à réfléchir, à discerner entre le bien et le mal! Il ne faudrait pas moins que la force accumulée de leur influence et de l'affection de la famille, pour pouvoir soutenir avec quelque chances de succès la lutte par trop inégale de la sagesse contre les pouvoirs combinés des idées subversives et de la violence des passions déchaînées. Loin de ces maîtres vénérés, loin de la famille aimée, loin de tous ceux qui nous estimaient et dont la présence auprès de nous aurait peut-être pu nous donner assez d'amour-propre et de force morale pour résister, le triste moment arrive où le jeune homme, cédant à la violence de l'attaque, oublie sa dignité et fait une chute.

Désormais il lui sera difficile, tant qu'il vivra dans ce milieu hétérogène où il s'est fourvoyé, de faire l'effort nécessaire pour se relever. Il s'enlisera peut-être plus ou moins longtemps, au grand scandale de ceux qui connaissent ses origines et s'étaient formé une haute opinion de sa valeur, jusqu'à ce qu'un jour, harcelé par sa conscience, il fasse un suprême effort pour se libérer de l'esclavage qui asservissait son intelligence en même temps que ses sens. C'est alors, comprenant l'énormité de sa faute, ne connaissant que trop sa propre faiblesse et voulant acquérir la force de résister aux tentations futures, qu'il comprend que pour lui l'unique moyen de régénération consiste à échapper aux influences fatales.

Il va revenir au milieu des siens, où il lui suffira de l'exemple et de l'affection de la famille et des anciens maîtres pour le maintenir dans le droit chemin. Enfant prodigue, il revient à la terre ancestrale, dont il n'avait pas su assez apprécier la valeur, et dont il n'aurait jamais dû sortir. Il saura se faire pardonner.

Le chapelet à CHFA

OCTOBRE 1963

24. La famille de M. et Mme Arthur Robert d'Edmonton
25. Les Dames de Ste-Anne, paroisse de Thérien
26. Les employés de l'hôpital Général d'Edmonton
28. La paroisse Ste-Anne de Falher
29. Le Cercle local de l'ACFA d'Edmonton
30. Les familles Wilfrid Bisson et Aimé Gosselin de Guy
31. Les vieillards du Foyer Youville de St-Albert.



Robert E. Chambliss, âgé de 59 ans, qui après avoir été interrogé à la suite des explosions de bombes survenues à Birmingham, Alabama, a été accusé de possession illégale de dynamite.

Walter Gordon demande $60 millions pour combattre le chômage d'hiver

Ottawa. — Le ministre des Finances, M. Gordon, a saisi la Chambre des Communes d'un programme de dépenses fédérales de $60,650,000 afin d'encourager l'emploi durant la saison de l'hiver.

Le programme, destiné à appliquer des projets dont il a déjà été fait mention, comprend le programme d'hiver des travaux municipaux, un boni de $500 pour la construction de maisons en hiver, et la prise en charge par le gouvernement de la moitié du salaire versé aux chômeurs âgés que les entreprises engageront pendant l'hiver.

Ces dépenses font partie d'un total de $74,166,685 des nouveaux crédits supplémentaires pour l'exercice fiscal 1963-1964. Elles portent à $6,626,671,-200 le budget de l'ensemble de l'exercice.

D'autres sommes viendront s'y ajouter à peu près certainement au cours de l'exercice.

Parmi les nouvelles dépenses proposées par M. Gordon, figure une augmentation de $10,000,000 pour la subvention aux chantiers maritimes. Cette somme apparaît en sus des $30,000,000 de subsides déjà votés.

Le montant le plus élevé du budget pour l'emploi d'hiver est formé de la somme de $35,000,000 pour les travaux municipaux, soit $5,000,000 de plus que l'an dernier. Le gouvernement verse la moitié du salaire des ouvriers affectés aux travaux municipaux approuvés par lui. Cet hiver, cette quote-part sera portée à 60 p.c. dans les 35 régions du Canada désignées comme zones de progrès économique lent.

CONTRE LE CHOMAGE:

Une autre somme de $20,000,000 est affectée au nouveau programme des $500 accordés sur chaque demeure construite "pour l'essentiel" entre le 1er décembre et le 31 mars.

Cinq autres millions de dollars sont versés au plan, annoncé dans le budget du 13 juillet qui consistera à payer la moitié du salaire mensuel jusqu'à concurrence de $75 pour chaque chômeur qui n'a pas travaillé pendant de longues périodes de temps, qui est âgé de plus de 45 ans et qui sera employé entre le 1er novembre et le 31 janvier. A la condition que le patron crée un cours approuvé de réadaptation.

Une autre somme de $650,000 va grossir celle de $525,700 déjà votée pour un programme spécial de promotion de l'emploi d'hiver.

Rockfeller critique l'OEA

New York. — M. Nelson Rockfeller, gouverneur de l'Etat de New York, et un des candidats républicains à la présidence, a sévèrement critiqué l'Alliance pour le progrès, affirmant qu'elle ne constituait ni une alliance, ni un progrès. Il a déclaré au cours d'un dîner donné à New York que la politique des Etats-Unis à l'égard de Cuba avait laissé "sérieusement menacée" la sécurité de l'hémisphère occidental. M. Rockfeller a exposé un programme en six points pour remédier à la situation: 1 — Mobilisation des entreprises privées pour accroître le développement de l'Amérique latine; 2 — priorité absolue accordée par le président aux problèmes de l'Amérique latine; 3 — création d'un poste de sous-secrétaire d'Etat pour les affaires interaméricaines; 4 — établissement d'une agence destinée à coordonner l'aide américaine à l'Amérique latine; 5 — restauration d'une façon "multilatérale" d'étudier les problèmes par la politique américaine; 6 — remise en activité dans le cadre de l'OEA, d'une commission de développement interaméricaine.

HORAIRE DE MESSES

Au service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue — 8h.00 — 9h.00 — 10h.30 — 12h.00 — et 5h.00 p.m.

ST-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue — 6h.30 — 7h.30 — 9h.00 — 10h.00 — 11h.00 — 12h.15 p.m.

SAINT-THOMAS: 8520 - 91e rue
Dimanche: 8h., 9h.30, 11h.

Horaire des émissions françaises à CBXT

Canal 5

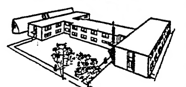
SAMEDI 26 OCTOBRE A.M.:

9.30—Coucou — Emission pour les jeunes.
10.00—L'Air du Québec — Animatrice: Renée Hudon.
10.30—Les Croquignoles — Emission pour les jeunes, avec Luc Durand. Aujourd'hui: Les Croquignoles aident Isabelle à faire le ménage.
11.00—République Centre américain.
11.30—Hollywood à l'âge d'or.

DIMANCHE 27 OCTOBRE A.M.:

9.30—L'Epée de Florence — "Le Fiancé", avec Edmund Purdom. Deux grandes familles projettent un mariage. Comme les deux jeunes gens ne se connaissent pas, Marco doit peindre le portrait de la jeune fille pour le remettre au futur époux.
10.00—Les Belles Histoires des pays d'en haut — Le père Ovide veut fonder un club de pêche. Il rend visite à son ami Todore à Montréal et tous deux vont voir le curé Labelle. Le sous-ministre de la Colonisation se rendra-t-il à leur demande.
10.30—La Poule aux oeufs d'or — Quiz animé par Roger Baulu, avec Henri Bergeron, Suzanne Lapointe et Cécile Lebelle.

RETRAITES FERMEES



Etoile du Nord
Saint-Albert

DEMOISELLES
1er au 3 novembre

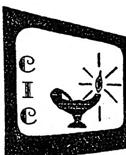
Mlle Marlene Hittinger
11411-100 ave, tél. Hu 8-0715
Mlle Claudette Couture
#9, 10940-137 rue, tél. GL 4-2128
Mlle Lisa Leduc
8736-97 ave, tél. 466-2639

HOMMES
15 au 17 novembre

M. Noel Constantin
12429-105 ave, tél. HU 8-3295
M. Adrien Lachambre
10632-125 rue, tél. HU 8-2136
M. Marcel Fagnan
12830-132 rue, tél. GL 4-2295
M. Fernand Forest
12243-104 rue, tél. GR 7-5955
M. Lorenzo Provost
Picardville, tél. 342-2376

—Rappelez-vous toujours que nous devons laisser le soin de nos vengeances à la vie... elle s'en charge que trop.

Bourget



Cinéma et culture

Films à l'écran

Breakfast at Tiffany's

COTE MORALE:
ADULTES, DES RESERVES

Américain. Para. 1961. 115 min. Panavision. Technicolor. Comédie réalisée par Blake Edwards avec Audrey Hepburn, George Peppard et Mickey Rooney.

Une jeune femme naïve et légère, Holly Golightly, habite seule un appartement. Elle vit de sa popularité auprès des hommes, sans jamais leur permettre de se payer en retour. Elle n'a qu'un rêve: retrouver son frère qui est dans l'armée et vivre avec lui. Son voisin, Paul, jeune écrivain, protégé par une femme riche, s'éprend d'elle. Mais Holy lui préfère sa vie volage et en vient ainsi, à son insu, à servir d'intermédiaire à une bande de trafiquants de narcotiques. Paul la sauvera malgré elle.

Sur un thème d'une invraisemblance peu commune, les auteurs s'amusent à développer des variations assez brillantes, mais qui ne mènent nulle part. Le faste des décors, des costumes et de la couleur de même qu'une mise en scène de qualité ne parviennent pas à masquer la futilité et le vide de l'ensemble. Audrey Hepburn s'amuse à jouer l'excentrique et Peppard est agréable.

Appréciation morale: L'atmosphère artificielle et invraisemblable dans laquelle baigne toute cette histoire en atténue la portée morale. Cette peinture de moeurs dissolues motive cependant des réserves.

* * *

Big Red

CATE MORALE: TOUS

Américain. 1961. 93 min. Technicolor. Film d'aventures réalisé par Norman Tokar avec Gilles Payant, Walter Pidgeon et Emile Genest.

Un orphelin, René Dumont, est engagé par James Haggin, un gentleman-farmer qui élève des chiens de race. L'enfant préfère à toutes les autres bêtes Red, un superbe setter irlandais. Red ayant été blessé, Haggin doit se résigner à le faire mourir. Mais René enlève le chien, l'amène dans les bois, le soigne et le guérit. Les cicatrices que l'accident a laissées empêchent de présenter Red dans les concours et Haggin l'envoie à Montréal pour y être vendu. Red s'échappe du train avec sa compagne Molly qui doit bientôt mettre bas. René part à leur recherche, les retrouve et les ramène vers la ferme. Le chien et l'enfant l'ayant sauvé de l'attaque d'un cougar, Haggin décide de pourvoir à l'éducation de René et lui permet de garder Red.

Raconté en couleurs vives dans un coin sauvage du Québec, ce film saura plaire aux enfants. Les paysages bien exploités et l'interprétation convaincue bien qu'inexpérimentée du jeune Payant font oublier quelque peu le conventionnel de l'histoire.

Appréciation morale: La ténacité, le courage et l'honnêteté du jeune héros sont bien mis en valeur. Tous.

* * *

Courtship of Eddie's Father

COTE MORALE:
NADULTES et ADOLESCENTS

Comédie. Couleur. Glenn Ford et Shirley Jones.

Canadien poursuivi par le fisc américain

Vancouver. — M. Albert L. McLennan, un gentleman-farmer de la Colombie-Britannique a dit qu'il n'accordera aucune attention à une réclamation du gouvernement américain affirmant qu'il doit $15,287,861 à Washington.

La dette consiste en impôts impayés, amendes et intérêts, et serait l'une des plus importantes jamais réclamées à un individu. Le gouvernement américain a dit que M. McLennan doit cet argent pour des profits réalisés de la vente de boissons alcooliques à New York pendant la seconde guerre mondiale.

Ancien dirigeant de "Distillers Company Ltd.", M. McLennan a dit: "C'est accepté, nous avons fait des profits de $15 millions, mais nous avons payé 5,5 millions en impôts au gouvernement canadien".

M. McLennan ne comprend pas pour quelles raisons il est poursuivi personnellement alors que les profits réalisés allaient à la compagnie. La compagnie que présidait l'homme d'affaires canadien a été vendu à Seagram en 1953.

CHEVROLET 1964



La Chevrolet 1964 paraît plus longue et plus luxueuse; l'avant, les ailes arrière et le couvercle du coffre sont redessinés. La grille de radiateur est complètement nouvelle et les feux de stationnement sont encastrés dans le pare-chocs. Le sedan sport Impala représenté ici est un des 15 modèles Chevrolet de grandeur normale. On remarque la moulure décorative couvrant toute la longueur des parois latérales de la carosserie et doublée à l'avant où elle rejoint les logements de roues — cette ornementation est particulière à l'Impala. La gamme d'équipements montés sur demande et d'accessoires Custom de toutes les grandes Chevrolet est la plus étendue qui ait jamais été offerte, ce qui permet pratiquement de les construire sur mesure au goût de chacun.

Son Exc. Mgr Philippe Lussier, C.Ss.R., évêque de Saint-Paul, entretient ses prêtres et religieuses du Concile

Rome, le 6 octobre 1963

Bien chers colloborateurs
et collaboratrices,

Au moment où je vous écris, nous avons terminé la première semaine de cette deuxième session de Vatican II. En plus de la séance publique d'ouverture, dimanche le 29 septembre, nous avons participé à cinq Congrégations générales. Et aussi, nous en sommes à la 42e Congrégation générale du présent Concile.

Et ça marche. Il faut dire que cette deuxième session a été lancée d'une façon magistrale par le Pape lui-même. Le matin du 29 septembre, alors que nous avions pris place en chape (et mitre) dans la Salle conciliaire, c'est-à-dire dans St-Pierre, Sa Sainteté est entrée dans la Basilique sur la Sedia; mais en est descendue tout de suite à l'entrée, pour marcher la longueur de cette immense allée. jusqu'à l'autel. Il est ainsi passé au milieu de nous, très humble, très recueilli; faisant un très léger mouvement de mains pour nous saluer. Ce fut la messe, la profession de foi par le nouveau Pape, et les nouveaux Pères conciliaires. Puis vint le discours. De toute évidence, le Saint Père avait longuement préparé ses paroles, ses enseignements, ses avis. Il y a mis toute son âme, son coeur et son esprit. Il nous a exposé le programme qu'il s'est tracé; et celui qu'il nous a tracé. Le Pape a parlé pendant une heure. Mais ce fut une heure dense, remplie.

On sentait que Paul VI voulait profiter de cette occasion pour ouvrir son coeur, en ces débuts de son règne, et pour donner au concile un grand élan, une orientation forte et lumineuse.

En ce qui concerne le Concile, il a d'abord fait le lien avec la pensée de son prédécesseur. Il veut que celle-ci soit toujours là, comme le phare qui éclaire le chemin: il s'agit pour le Concile d'étudier la doctrine de l'Eglise; de la clarifier encore en l'approfondissant; et de l'exposer d'une façon qui réponde aux exigences de notre époque; il s'agit d'animer la doctrine chrétienne de toute sa force génératrice de vie et d'action; il s'agit d'utiliser cette doctrine d'une façon pastorale; et il s'agit de garder bien en vue l'objectif d'unité si clairement et fermement établi par Jean XXIII.

Puis le nouveau Pape enchaina sa pensée personnelle à celle de son prédécesseur. Et tout de suite, il nous conduit aux pieds du Christ-Jésus. Il nous fait méditer sur ce Centre vital, cette Pierre vivante de toute notre foi et de notre Rédemption. Il se pose et nous pose trois grandes questions d'une souveraine importance: D'où part notre marche? Quelle voie suivre? Quel but assigner à notre itinéraire? Et ses trois réponses rententissent dans la grande Basilique, dans l'âme des évêques présents, dans l'Eglise toute entière: Le Christ, le Christ, le Christ.

C'est alors qu'il nous donne sa pensée personnelle sur les quatre buts qu'il propose au Concile: 1 — Connaître l'Eglise et tout ce qui concerne sa nature intime; 2 — Le renouveau de l'Eglise; 3 — L'Unité des Chrétiens; 4 — Rôle de l'Eglise dans le monde contemporain.

J'espère que tous vous vous procurerez ce texte. Il constitue le programme le plus actuel et du Concile et de l'Eglise toute entière; donc votre programme à vous aussi, et celui de tous nos fidèles.

Et c'est ainsi que le Concile a été inauguré, mis en marche. Et ça marche... tout comme à la première session. Il y a très peu de changements dans la technique. Les modérateurs Ils sont les présidents actifs de nos assemblées. Il y a un changement quant aux sièges. On vient d'en opérer un récent qui sera définitif pour cette session. C'est ainsi que je passe à droite cette fois et mon numéro est D 586.

Ici à la Fraternité, c'est tout comme l'an passé; sauf que S. Exc. Mgr Parent, archevêque de Rimouski vient de nous quitter. Il n'y a rien de grave, mais l'état de sa santé l'inquiétait un peu. Et nous avons S. Exc. Mgr Norbert Robichaud, de Moncton, en plus. C'est avec lui et Mgr Couturier que je voyage tous les jours au Vatican pour siéger au Concile. La température nous a ménagé de bien beaux jours de soleil, et des bien beaux jours de pluie, avec orages violents de tonnerre et d'éclairs.

Qu'il fasse beau ou mauvais, nous partons pour l'école. Présentement, nous étudions le très beau sujet de l'Eglise. C'est "le thème principal de cette session du Concile" (Paul VI). Aussi les Pères cherchent avec beaucoup de soin à mieux comprendre l'Eglise, à la mieux définir, et à préciser sa mission de salut. Ils réfléchissent avec attention et amour sur ces images lumineuses dont le Christ s'est servi pour faire connaître son Eglise: la Maison de Dieu, le temple et le tabernacle de Dieu, son peuple, son troupeau sa vigne, son champ, sa cité la colonne de la vérité, l'épouse du Christ son Corps mystique. Les textes de Saint Paul sont scrutés et les richesses de la tradition exploitées. Mais on sent durant tout le cours de ce débat combien l'Eglise est un mystère, c'est-à-dire une réalité grande et insondable, imprégnée de présence divine et qu'on aura jamais fini d'étudier. La place de Jésus; la place de Marie dans l'Eglise, ont souvent été indiquées par les Pères.

Un point important de la présente étude est celui d'approfondir la doctrine sur l'épiscopat, ses fonctions, ses rapports avec Pierre. Ces jours-ci, les dissertations se succèdent sur la sacramentalité de l'épiscopat, la collégialité des évêques. Le diaconat fait aussi l'objet de plusieurs interventions.

Lorsque nous aurons terminé cette étude si importante sur l'Eglise, nous passerons au schéma de la Sainte Vierge; puis suivront les schémas sur les évêques et l'administration des diocèses; l'apostolat laïc; l'oecuménisme.

Mardi le 8 octobre, nous commencerons à voter les amendements au schéma sur la Liturgie. Ces amendements ont été préparés par la Commission conciliaire. Nous aurons à voter une centaine de fois sur cette matière. Nous voterons environ 10 amendements par jour. Alors, il faut attendre la fin d'octobre pour connaître les fruits du travail du Concile sur la Sainte Liturgie. Mais ce seront de beaux et bons fruits; vous verrez, qu'il sera plus facile à nos fidèles de les cueillir sur l'arbre de vie.

Mais ça suffira pour cette fois-ci. Je n'ai qu'une nouvelle de plus à vous dire. Hier soir, nous avons eu une très intéressante réunion ici à la Fraternité: S. Exc. Mgr Baudoux, Mgr Morin et l'abbé Hacaut, l'abbé Banville sont venus nous visiter. Alors avec eux, S. Exc. Mgr Lemieux et moi-même, il a été longuement question de Sao Paulo au Brésil; de notre récent voyage; et du travail apostolique que Saint-Paul et Prince-Albert entreprendront en Amérique latine, en intime union avec l'équipe de Saint-Boniface.

Et voilà, je vous salue tous très cordialement. J'ai été extrêmement touché et réconforté par les nombreuses lettres de sympathie que j'ai reçues ici à l'occasion de notre grande et douloureuse épreuve. Soyez-en remerciés et bénis!

Avec vous tous, je me prosterne humblement et profondément devant le Seigneur, adorant ses desseins mystérieux. En ses mains divines, je place vos coeurs meurtris et le mien, très meurtri. Je lui demande avec larmes, mais avec confiance et amour, de prendre pitié de nous, et de nous bénir.

Très sincèrement vôtre avec affection et dévouement dans les cieurs de Jésus et de Marie.

† Philippe Lussier, C.Ss.R.,
Evêque de St-Paul, Alberta



En faveur des Franco-ontariens

M. le Rédacteur,

Alors que tous le monde glose sur le bilinguisme, un groupe de jeunes Franco-ontariens ont décidé de faire quelque chose de positif dans ce sens: ils ont fondé une petite revue d'idées appelée La Revue Ontarienne. Cette petite publication mensuelle entend traiter de sujets intéressant les Canadiens français en général, tout en donnant aux Franco-ontariens la chance de s'exprimer dans une revue bien à eux.

On connaît bien la pauvreté de la presse franco-ontarienne: un quotidien (dont la majorité du tirage va au Québec) et une demi-douzaine d'hebdomadaires. Tous ces journaux doivent compter sur les annonceurs pour vivre, ce qui les oblige à être plutôt prudents dans leur politique éditoriale.

La Revue Ontarienne est le seul foyer de vie française dans la région de London: en effet, cette dernière ne possède ni école, ni paroisse bilingues, pas même un petit club social canadien-français. Il y a bien 5,000 Canadiens français à London, mais plus de 70% d'entre eux sont complètement anglicisés.

Nous comptons donc un peu sur tous nos compatriotes canadiens-français pour nous aider à démarrer. L'abonnement d'un an est de deux dollars. Ceux qui peuvent nous aider sont priés de communiquer avec Claude-Pierre Vigeant, 390, avenue Princesse, à London, Ontario.

Claude-P. Vigeant

Le prestige du français et le "Richelieu"

Niagara Falls. — On a qualifié le congrès du Richelieu international de sommet de prestige de la langue française. "Durant des siècles nous avons parlé du caractère universel de notre langue et de ses mérites comme langue diplomatique", a déclaré M. Georges-Henri Dagneau, représentant du ministre des Affaires culturelles; M. Georges Lapalme. "Si un plûs grand nombre de personnes parlent le français, c'est à cause de son prestige", a-t-il ajouté. "Et si le français a du prestige, c'est que plus de personnes l'emploient." Le club Richelieu de Welland était l'hôte de quelque 900 délégués venus de l'Ontario, du Québec, de la Nouvelle-Ecosse, du Nouveau-Brunswick et de plusieurs Etats de la Nouvelle-Angleterre.

Discrimination?

Ottawa. — Wayson Choy, un Canadien d'origine chinoise qui s'est plaint que les lois américaines sur l'immigration étaient discriminatoires, a déclaré que son cas serait soumis au Parlement d'ici peu.

M. Choy se plaint que, cherchant à entrer aux Etats-Unis, il ait été classé dans la catégorie des "Immigrants chinois" (dont le nombre maximum accepté aux Etats-Unis est limité par une vieille loi datant de 100 ans), et non dans celle des "citoyens canadiens". M. Choy, étudiant à l'Université de la Colombie britannique, a écrit au président Kennedy et au premier ministre Pearson en protestant contre ce qu'il a appelé "le maltraitement des Canadiens par un gouvernement étranger".

ALMANACH FRANCO-ALBERTAIN

★ En janvier 1964, l'A.C.F.A. reprendra la publication d'un Almanach français.

★ En plus d'articles très intéressants, l'on y publiera la liste aussi complète que possible de tous nos compatriotes qui sont actuellement en affaires, à leur propre compte:

- commerçants
- industriels
- manufacturiers
- professionnels
- comptables
- agents d'assurance
- agents d'immeuble
- etc., etc.

★ Dans les campagnes, nous espérons obtenir cette liste par l'entremise des paroisses françaises ou bilingues.

★ Le problème est d'obtenir cette liste dans les villes et en dehors des paroisses françaises ou bilingues.

★ Si vous habitez dans une ville ou dans une paroisse qui n'est ni française ni bilingue et si vous êtes en affaires à votre propre compte, veuillez remplir le coupon ci-après et le retourner à:

Almanach Franco-Albertain,
10010-109e Rue,
Edmonton, Alta.

Nom: ....
Position: ....
Genre d'affaire: ....
Titre de votre commerce: ....
Adresse: ....
Téléphone: ....

☆ **La publication de cette liste sera absolument gratuite.**

ACFA – Périodiques
10010 - 109e Rue
Edmonton

Veuillez m'abonner aux revues que j'ai marquées d'un signe (✓) dans la marge à gauche et trouver ci-inclus la somme de $.................. en paiement de ces revues.

Nom : ....

Adresse : ....

Téléphone : ....

LISTE DES REVUES

NOMS	Nombre de numéros	Prix
.... L'Action Nationale	10	$5.00
.... Actualité	12	2.00
.... America	52	9.00
.... Amis du Clergé	52	6.25
.... Anneau d'Or	6	5.75
.... Châtelaine - Revue Moderne	12	1.50
.... Documentation Catholique	24	7.25
.... Ecclésia	12	4.50
.... Etudes	11	9.75
.... Femmes d'aujourd'hui	52	11.00
.... François	17	2.15
.... Héros	20	2.50
.... Information Catholique Internationale	24	8.00
.... La Survivance	50	3.50
.... Le Devoir: quotidien	300	16.00
.... Le Devoir: hebdomadaire	52	5.00
.... Le Droit	300	12.00
.... Le Magazine MacLean (fran.)	12	1.00
.... Life	52	7.25
.... MacLean's Magazine	24	3.00
.... Maintenant	12	5.00
.... News Week	52	8.00
.... Perlin Pin Pin	52	5.00
.... Prêtre et Apôtre	12	3.00
.... Relations	12	5.00
.... Revue des deux Mondes	24	16.50
.... Revue des Communautés religieuses	5	2.50
.... Revue Eucharistique	12	3.00
.... Sélection du Reader's Digest	12	4.00
.... Spirou	52	12.00
.... Time	52	8.00
.... Tintin	52	12.00
.... Vie Catholique Illustrée	52	10.00
.... Vie Etudiante	17	1.50
.... Vie Spirituelle	12	4.50



Photographie prise à Badelsburg où un convoi de camions militaires américains avaient été arrêtés pendant deux jours par les soldats communistes russes de Berlin-Est.

Un alcoolique complique la vie de 50 ou 60 personnes

Les conséquences de l'alcoolisme n'affectent pas uniquement l'individu. Il est établi qu'en moyenne 50 à 60 personnes dans l'entourage de l'alcoolique subissent les contre-coups de sa maladie.

Ces chiffres sont fournis par les Alcooliques Anonymes.

Il n'y a pas encore très longtemps, l'alcoolisme était considéré comme un problème moral. Plusieurs le considèrent maintenant comme une déficience physique. Pour l'alcoolique, son problème demeurera toujours une affaire strictement personnelle. Cette attitude vis-à-vis le problème est habituellement partagée par l'épouse ou l'époux selon le cas, par les enfants, les parents et même par les compagnons et collègues de la victime, tous se cachant mutuellement la réalité. Ce refus de reconnaître la situation telle qu'elle est ne saurait être plus néfaste.

L'alcoolisme est un mal insidieux qui se développe granduellement à l'insu de la victime. Il altère la personnalité et rend l'individu imbu de lui-même au point qu'il méprise tout conseil et dédaigne tout secours. Même la perte imminente du conjoint, du foyer, de la famille ou du gagne-pain ne suffit pas à dissuader l'alcoolique de boire.

De même est-ce peine perdue que de vouloir amener l'alcoolique à la sobriété par la force des arguments alors qu'il est en état d'ivresse ou en le harcelant au "lendemain de la veille". La situation requiert, plutôt force, patience, compréhension et douceur; évidemment il s'agit là d'exigences particulièrement difficiles à satisfaire pour une épouse inquiète et frustrée, ou pour un patron courroucé et débordé de responsabilités. C'est cependant l'unique méthode susceptible de donner des résultats.

Le sujet profondément atteint est dans un état d'extrême nervosité allant jusqu'au déséquilibre mental complet. Cette pénible condition a ses répercussions sur le comportement du conjoint et de la famille entière. Ceux à qui l'alcoolique est le plus cher sont aussi ceux qui sont le moins en mesure de l'aider. A ceci s'ajoutent l'insérite, les privations, les difficultés financières dont résulte la dépression nerveuse qui généralement afflige ceux qui vivent dans l'entourage immédiat de l'alcoolique.

L'ALCOOLIQUE DOIT ALLER AUX AA:

Les Alcooliques Anonymes reçoivent de nombreux appels de la part d'épouses, d'époux, de parents en détresse, voire du médecin de famille, ou d'un membre du clergé, sollicitant de l'aide pour la victime qui les préoccupe. Ces appels reçoivent toujours la sympathie et la compréhension qu'ils méritent. Cependant les A.A. dans ces circonstances doivent à regret refuser leur intervention directe, car l'expérience a prouvé que leurs efforts seront vains si la victime elle-même ne sollicite leur assistance.

Cela ne signifie aucunement que la cause soit perdue. L'on fera parvenir de la documentation sous forme de brochures, dépliants, bulletins, etc. que les proches trouveront profit à lire, et qu'ils pourront laisser à la vue de façon à attirer l'attention et susciter l'intérêt de l'alcoolique. Le groupe des A.A. le plus près sera prévenu et la famille éprouvée pourra y solliciter en tout temps les conseils et les encouragements dont elle aurait besoin.

LES "AL-ANON":

Parallèlement aux Alcooliques Anonymes, il existe une association connue sous le nom de "Al-Anon". Elle groupe les membres des familles d'alcooliques dans le but de permettre un échange de vues sur le problème alcoolique.

Le fait de mettre en commun leurs expériences, leurs moyens et leurs espoirs, s'est avéré une méthode efficace d'amener l'alcoolique qui boit encore à recourir aux A.A. et à persévérer, une fois engagé dans la voie de la sobriété.

Les Al-Anon comme les A.A. sont établis dans plusieurs pays. Toute personne qui compte un alcoolique dans sa famille peut en être membre.

Etablis à Montréal en février 1954, les Al-Anon comptent maintenant quarante groupes dans la province. Il n'y a ni frais d'inscription ni contribution obligatoire. Seul un désir sincère d'apprendre à vivre avec un partenaire alcoolique, membre ou non des A.A., est requis comme condition pour appartenir à l'un de ces groupes

---

—Qui ne gueule la vérité, quand il sait la vérité, se fait le complice des menteurs.

Charles Péguy

* * *

—Quand on a compris ce que c'est que la vérité, on ne peut plus mentir.

Pascal

* * *

—Pour savoir à quel point les hommes peuvent devenir féroces, essayez de leur dire la vérité.

Vente de blé: M. Sharp part pour l'Europe

Ottawa. — M. Mitchell Sharp, ministre du Commerce, et des représentants de la Commission canadienne du blé quitteront Montréal pour un voyage d'une semaine en Grande-Bretagne, en Allemagne occidentale et en France où ils auront une série d'entretiens au sujet des céréales. M. Sharp sera accompagné de M. W. C. McNamara, commissaire en chef de la Commission du blé, et de M. C. E. G. Earl, contrôleur-secrétaire de la commission. M. D. H. Treleaven, directeur du Bureau de Londres de la Commission du blé, se joindra au groupe en Grande-Bretagne. La tournée est organisée au moment où s'achève la récolte canadienne de blé qui a atteint cette année le sommet de 719 millions de boisseaux.

Les Anglo-saxons et le destin du Québec

Toronto. — Les Canadiens anglophones peuvent aider les Canadiens français à décider s'ils doivent se retirer dans le Québec pour survivre ou s'il n'y a pas plus d'avantages que de dangers à participer à la Confédération canadienne55, a déclaré M. Dale C. Thomson, directeur de la faculté de science politique de l'université de Montréal. M. Thomson s'adressait au comité de l'éducation des adultes de la première Eglise unie. Deux attitudes politiques ont dominé la pensée des Canadiens français depuis la Confédération, a dit M. Thomson. Celle, d'abord, de se mettre à l'abri dans le Québec, et l'autre, inspirée par la confiance en soi que la Confédération comporte pour eux plus d'avantages que de risques.

Le "N. Y. Mirror"

New York. — Le "New York Mirror", quotidien de format "tobloïd" qui avait le plus grand tirage de tous les journaux américains après le "Daily News", a annoncé qu'il cessait de paraître.

Le "Mirror" a été acheté par le quotidien concurrent "New York Daily News', également de format tabloïd, qui tire à près de 2 millions. Le tirage du "Mirror" était de 862,000.

Le "Mirror" avait été créé il y a 40 ans, précisément pour faire concurrence au "Daily News". La direction du journal, la "Hearst Corporation", a expliqué que les frais ont dépassé largement les recettes et ont créé un déficit prolongé. La grève des quotidiens de New York, qui a duré 114 jours, n'a fait qu'aggraver les problèmes déjà sérieux du "Mirror".

Au Canada

(suite de la page 1)

rait toujours que les syndicats eux-mêmes s'imposeraient une tutelle privée, mais des négociations à ce sujet échouèrent. Bien que la loi de tutelle ait été acceptée par le parlement et ait reçu l'assentiment royal elle ne peut entrer en vigueur que sur proclamation du gouvernement. L'arrêt de travail des gens de mer retardera encore davantage les importantes expéditions de blé canadien à l'Union soviétique et ailleurs. Enfin le premier ministre Pearson affirme que la loi de tutelle sera proclamée dans le plus bref délai possible. Aux termes de la mesure, le gouvernement a le pouvoir de procéder à la nomination de trois curateur qui exerceront un plein contrôle sur les cinq syndicats maritimes canadiens, y compris le SIM, une organisation indépendante.

* * *

Ottawa. — La législation accordant une hausse des pensions de 10 dollars par mois reçoit l'assentiment royal à temps pour la distribution des nouveaux chèques de 75 dollars dès ce mois. Cette loi pourvoit aussi au financement des nouvelles prestations, à savoir une hausse des impôts sur le revenu de par dollars au minimum.

* * *

Washington. —Le ministre canadien de l'Industrie, l'hon. M. Drury, déclare que le Canada veut obtenir une part accrue du marché de l'automobile en Amérique du Nord et qu'un projet à cet effet sera bientôt soumis au Parlement, probablement avant le 31 octobre. M. Drury s'est rendu en la capitale américaine pour discuter de ce projet avec le secrétaire américain au commerce ,M. Luther Hodges et avec le sous-secrétaire d'Etat, M. George Ball.

* * *

Ottawa. — Quiconque désire des éclaircissements sur le mandat de la Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturisme est invité à se présenter devant elle le jeudi 7 novembre, dans la capitale. Les co-présidents: MM. André Laurendeau et Davidson Dunton, disent que la première audiance publique de la Commission ne sera qu'un contact préliminaire avec le public.

* * *

Montréal. — Quelques 250 infirmières déclenchent la grève à l'hôpital Ste-Justine pour enfants parce que chacune d'elle, dit leur présidente, fait le travail de trois ou quatre. Cet arrêt de travail a pour but d'attirer l'attention de la population sur la situation qui prévaut à cet hôpital, où disent les grévistes, le travail des infirmières est déprécié, parce que les responsabilités sont trop lourdes et que des aides gardes-malades font le travail des infirmières. Le gouvernement du Québec nomme un médiateur pour aider à résoudre la dispute.

Matagami. — Cette riche région minière de l'extrême Nord du Québec est maintenant reliée au reste du pays. Un convoi de 12 wagons de marchandises inaugure la nouvelle trouée du rail vers cette région. La nouvelle ligne des chemins de fer nationaux a coûté 9 millions 999 mille dollars. Il a fallu deux ans pour l'aménager.

Ottawa. — La préparation des fêtes du centenaire de la Confédération est bien amorcée alors que 60 délégués se rendent à la première conférence nationale du centenaire dans la capitale. Après deux jours de discussions les délégués rentrent dans leurs provinces respectives la tête pleine de projets et déterminés à faire du centenaire une année dont on se souviendra. Le ministre responsable des fêtes, M. Maurice Lamontagne, dit que toutes les provinces ont accepté avec empressement de collaborer aux préparatifs du centenaire et de participer aux fêtes.

OYEZ! OYEZ!
Mesdames et Messieurs

27 octobre

Journée des visiteurs au Grand Séminaire Saint-Joseph, sur la route de St-Albert, de 2h. à 5h. p.m. Bienvenue à tous!

27 octobre

Le Tiers-Ordre de Saint-François tiendra une séance d'études sur le problème de la compréhension mutuelle entre Indiens, Métis et nous. Une équipe de personnes compétentes exposera le problème et apportera des éléments de solutions; il y aura discussion avec les auditeurs. Cette séance d'études aura lieu dimanche prochain, entre 1h.30 et 5h., dans la salle Saint-François, 6770 - 129e avenue.

Dans le monde . . .

(suite de la page un)

l'on ressentait un rapprochement entre l'Orient et l'Occident, des incidents sur la grande route reliant l'Allemagne Orientale et Berlin Ouest, jètent une douche d'eau froide sur ces sentiments. Les gardes soviétiques arrêtent un convoi militaire des Etats-Unis et le retardent pendant plus d'une journée, puis un convoi militaire britannique deux jours plus tard sur la même artère et les observateurs voient en ces gestes une nouvelle campagne de harcèlement de la part des Russes dans la question toujours épineuse de Berlin.

* * *

Washington. — Le président yougoslave, M. Tito, est reçu avec pompe et cérémonial à la Maison Blanche où il eut des entretiens avec le président Kennedy et aurait obtenu ce dont il recherchait, à savoir la reconnaissance de l'indépendance politique de la Yougoslavie par les Etats-Unis. Le voyage de M. Tito dans l'Ouest américain est contremandé à cause d'une attaque d'influenza, mais il est suffisament remis de sa maladie pour porter la parole à l'Assemblée générale de l'ONU.

Kenyatta: pas de guerre civile

Londres. — Le premier ministre du Kenya, M. Jomo Kenyatta, a déclaré que son pays n'était pas menacé par la guerre civile. Il a qualifié d'alarmistes certains rapports de journaux britanniques selon lesquels l'opposition au Kenya s'apprêtait à lancer un appel à la guerre civile. Pendant ce temps M. Ronald Ngala, chef de l'opposition, a fait savoir qu'il ne voyait aucune utilité à poursuivre les pourparlers constitutionnels sur le Kenya qui ont débuté à Londres. La Grande-Bretagne a décidé d'accorder l'indépendance au Kenya le 12 décembre prochain. Le gouvernement de Kenyatta et l'opposition ne sont pas d'accord sur la formule constitutionnelle à adopter. Tandis que Kenyatta prône l'établissement d'un gouvernement central avec des pouvoirs étendus, l'opposition insiste sur l'autonomie des régions.

Lord Home . . .

(suite de la première page)

la tension entre l'Est et l'Ouest sans sacrifier les intérêts essentiels des Occidentaux.

UN PRECEDENT:

Lord Home est le premier pair du royaume à devenir premier ministre de Grande-Bretagne depuis lord Salisbury, en 1902. Il devra renoncer à son titre, qui date du 17e siècle, et se présenter à une élection complémentaire pour siéger à la Chambre des communes. Il se fera désormais appeler sir Alexander Douglas Home. Le nouvel usage veut en effet que le premier ministre viennent répondre de sa politique devant la Chambre des communes, ce que le titre de comte de Home lui interdirait de faire.

Selon le "Daily Mail", le cabinet serait déjà en révolte à l'idée que le parti conservateur dans le pays et au Parlement puisse être mené par un pair écossais déchu de son titre et "enrôlé" pour assumer la charge de premier ministre. Le journal croit savoir qu'une délégation des principaux ministres devait se rendre auprès de lord Home pour lui expliquer qu'il ne jouit pas de la confiance de la majorité du parti.

La rentrée en scène de lord Home a causé d'autant plus de surprise qu'elle est survenue alors que l'on estimait généralement qu'il était sorti de la course.

CARRIERE DE LORD HOME:

Lord Home est né en 1903 d'une famille purement écossaise. Il a étudié à Eton et à Oxford, puis, il a fait ses débuts politiques sous le nom de Lord Dunglass (c'était son titre avant qu'il n'hérite de celui de comte de Home). En 1936, il a été nommé secrétaire parlementaire de Neville Chamberlain qui était à cette époque chancelier de l'Echiquier. Il a démissionné lorsque Winston Churchill a succédé à Chamberlain et s'est engagé dans l'armée. Mais il fut bientôt licencié à cause de son état de santé ,et il entra à la chambre des Lords à la mort de son père en 1951.

Sa nomination comme secrétaire au Foreign Office en 1960 souleva les vives protestations de certains journaux qui le considéraient comme trop peu connu, mais le crédit de lord Ho- et son affabilité.

me s'est consolidé depuis. Sa franchise l'a mis en opposition, non seulement avec les Russes, mais aussi avec les Américains, notamment lorsqu'il s'est fait l'avocat de l'entrée de la Chine populaire aux Nations unies.

Il a été considéré comme l'un des fermes partisans de l'entrée de la Grande-Bretagne dans le Marché Commun, mais pas au prix d'un relâchement des liens avec le Commonwealth.

Lord Home est le premier secrétaire au Foreign Office qui ait siégé à la Chambre des Lords depuis vingt ans. Il a graduellement réussi à faire accepter cette situation par son calme

En bref

L'A.C.F.A. a noté pour vous . . .

Le Plan de Sécurité familiale de l'ACFA désire souhaiter un heureux anniversaire aux membres suivants:

R.P. M.-A. Bugeaud, o.m.i., Falher
M. Laurent Labrecque, Edmonton
M. Roland S. Pelletier, Edmonton
M. Frank Eugène Belisle, Edmonton
M. Armand S. Gervais, McLennan
M. Rosaire Racette, Edmonton
M. René Tercier, Bonnyville
M. J. Fortunat Levasseur, Marie-Reine
M. Amédée Mailhot, Tangente
M. Henri Moquin, Edmonton
M. Léon Maurice Tremblay, M.-Reine
M. Maurice Bédard, Edmonton
Mlle Brigitte Bergeron, St-Isidore
M. Emile Riopel, Morinville
Sr Florence Verrier, s.c.e., Végreville
M. Albey Gauthier, Gourin
M. Léo R. Marceau, Brosseau
M. Jean B. Simard, Jean-Côté
M. René A. Théroux, Fort-Sask.
Sr Eugénie Bureau, s.c.e., Bonnyville
Mlle Rose Delima Comeau, St-Albert
M. Germain Lafleur, Guy
M. Maurice Lavallée, Edmonton.